

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE
L'ALPHABÉTISATION

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Union-Discipline-Travail

DIRECTION DE LA PÉDAGOGIE ET DE
LA FORMATION CONTINUE

Programme National d'Amélioration des Premiers
Apprentissages Scolaires
PNAPAS

DOCUMENT DE FORMATION
LECTURE
CE1

JACQUEVILLE (9 AU 23 JUIN 2025)

SOMMAIRE

INTRODUCTION GÉNÉRALE SUR LE PNAPAS

MODULE 1 : DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES EN LECTURE AU CE1

INTRODUCTION

SESSION 1 : GÉNÉRALITÉS SUR LA LECTURE

- 1.1.Méthode d'enseignement utilisée en lecture au CE1
- 1.2.Compétences en lecture
- 1.3.Animation des moments didactiques
- 1.4.Pratiques enseignantes
- 1.5.Supports didactiques et pédagogiques au CE1
- 1.6.Progression des contenus d'enseignement-apprentissage de la lecture

SESSION 2 : ROUTINE DE LECTURE

- ❖ Méthodologie de la routine de lecture

SESSION 3 : LECTURE

- 3.1.Leçons de révision ou de consolidation des acquis du CP
- 3.2.Textes thématiques de lecture
- 3.3.Activités d'évaluation

SESSION 4 : LES INNOVATIONS

- 4.1.Exploitation de texte
- 4.2.Écriture

MODULE 2 : SOUTIEN AUX APPRENTISSAGES

1. GÉNÉRALITÉS
2. RENFORCEMENT
3. RÉCUPÉRATION
4. REMÉDIATION AU CE/CM
 - 3.1. Test ASER et regroupement des élèves
 - 3.2. Activités et matériels didactiques
 - 3.3. Conduite des activités et gestion de la classe
 - 3.4. Suivi et mentorat/accompagnement

INTRODUCTION GÉNÉRALE SUR LE PNAPAS

Depuis quelques années, les résultats d'apprentissage des élèves du primaire en Côte d'Ivoire se situent parmi les plus faibles des 14 pays membres de la Conférence des Ministres de l'Éducation Nationale des pays francophones (CONFEMEN). En effet, l'évaluation 2019 du Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs de la CONFEMEN (PASEC) a révélé qu'à la fin du cycle primaire en Côte d'Ivoire, environ 59,5% des enfants n'atteignent pas le niveau de compétence attendu en lecture et 82,8% en mathématiques.

En réponse à ces faibles rendements scolaires, le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) à travers la Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC) et avec l'appui de divers partenaires techniques et financiers (PTF) a mis en œuvre plusieurs projets pilotes qui avaient pour objectif commun d'améliorer les acquis scolaires des élèves au primaire.

Les résultats probants de tous ces projets ont suscité la volonté d'un passage à échelle soutenu par la Banque Mondiale à travers le Programme National d'Amélioration des Premiers Apprentissages Scolaires (PNAPAS) qui s'inscrit dans le programme axé sur les résultats pour le renforcement du système primaire (PRSEP) ;

Ce vaste programme est consolidé par les États Généraux de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (EGENA 2022) qui déterminent comme axe prioritaire, dans les réformes à réaliser, l'amélioration des apprentissages fondamentaux. Le PNAPAS est donc le creuset pour mettre à échelle les stratégies et les techniques d'enseignement-apprentissage expérimentées dans divers projets tels que le PAPSE¹, le PEC², le PALEC³, le PNAAF⁴ et le programme d'amélioration de la lecture développée par l'ONG AVSI⁵.

La mise en œuvre effective du PNAPAS au cours de l'année scolaire 2024-2025, au CP, s'est appuyée sur des manuels (le Déchiffrable, le Décodable), des guides pédagogiques, des cahiers d'exercices, des outils (bande alphabétique, bande numérique, planches thématiques, tableau phonético-syllabique, tableau des nombres...)

Les livres de Français et de Mathématiques au CE élaborés se situent dans la continuité de ce programme.

L'opérationnalisation de ce programme s'appuie sur deux composantes :

- le développement de compétences ou l'installation des habiletés ;

¹PAPSE : Projet d'Amélioration de la Prestation des Systèmes Educatifs

²PEC : Programme d'Enseignement Ciblé

³PALEC : Projet d'Amélioration de la Lecture-écriture et du Calcul

⁴PNAAF : Programme National d'Amélioration des Apprentissages Fondamentaux

⁵AVSI : Association des Volontaires pour le Service International

-le soutien aux apprentissages.

OBJECTIF GÉNÉRAL DU PNAPAS

- Améliorer les compétences des élèves du primaire en lecture et en mathématiques.

OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES DU PNAPAS

- Améliorer la qualité de l'enseignement et des pratiques des classes ;
- Mettre à la disposition des élèves les manuels scolaires et les intrants pédagogiques pour faciliter les apprentissages.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DU PNAPAS

- Renforcer le cadre de référence d'amélioration des premiers apprentissages scolaires ;
- Intégrer le PNAPAS dans les programmes de formation initiale des enseignants ;
- Assurer la formation continue des acteurs de mise en œuvre du PNAPAS ;
- Renforcer les capacités des enseignants à la gestion des classes à profil spécifique ;
- Assurer le suivi et évaluation du PNAPAS ;
- Appuyer le fonctionnement de l'équipe de coordination de la DPFC pour la mise en œuvre du PNAPAS ;
- Renforcer le cadre national de l'évaluation standardisée des apprentissages scolaires ;
- Renforcer les capacités des acteurs du MENA à l'évaluation des apprentissages scolaires.

RÉSULTATS ATTENDUS DU PNAPAS

- Les pratiques de classes sont améliorées ;
- Tous les enseignants disposent de manuels scolaires et de guides pédagogiques de lecture-écriture Français et de mathématiques ;
- Tous les apprenants disposent de manuels scolaires et de cahiers d'exercices de Français et de Mathématiques ;
- Les compétences des élèves en lecture en mathématiques sont améliorées.

MODULE 1 :

**DÉVELOPPEMENT DES
COMPÉTENCES EN LECTURE AU
COURS ÉLÉMENTAIRE PREMIÈRE
ANNÉE (CE1)**

La compétence résulte d'une combinaison de savoirs, savoir-faire et savoir-être mobilisés pour agir de manière adaptée dans une situation donnée. La compétence est évaluable.

Développer des compétences, c'est donc faire acquérir des savoirs, savoir-faire et savoir-être pour résoudre des situations de vie courante.

OBJECTIF GÉNÉRAL DU MODULE :

S'approprier les contenus de lecture au CE1 du Programme National d'Amélioration des Premiers Apprentissages Scolaires (PNAPAS).

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Présenter les généralités du programme de lecture du PNAPAS ;
- Présenter le processus de mise en œuvre de la routine de lecture ;
- Mettre en œuvre les leçons de révisions en début d'année ;
- Mettre en œuvre les séances des leçons thématiques de lecture
- Présenter le processus de mise en œuvre des activités d'évaluation.
- Mettre en œuvre les activités d'évaluation.

SESSION 1 : GÉNÉRALITÉS SUR LA LECTURE

Dans le système éducatif ivoirien, l'enseignement de la lecture est intimement lié à l'écriture. D'où le concept de lecture-écriture. Cette articulation entre la lecture et l'écriture a pour but de renforcer la correspondance entre le graphème et le phonème pour le décodage et entre le phonème et le graphème pour l'encodage. L'apprentissage est ainsi optimisé par le fait que l'apprenant.e écrit ce qu'il lit et lit ce qu'il écrit en termes de formation correcte des lettres, des mots et des phrases.

Dans le cadre du PNAPAS, le concept de lecture-écriture est développé au CP tandis qu'au CE et au CM, l'option retenue est d'étudier uniquement la lecture. L'enseignement de l'écriture au CE et au CM doit suivre les règles du programme éducatif ivoirien.

Les enseignements-apprentissages mis en œuvre dans le cadre du PNAPAS s'inscrivent dans l'Approche par les Compétences (APC), en vigueur en Côte d'Ivoire.

1. Méthode d'enseignement utilisée en lecture au ce1

L'enseignement-apprentissage de la lecture repose sur l'enseignement structuré. Cet enseignement se fonde sur des principes pédagogiques précis.

1.1. Définition

L'enseignement structuré ou explicite est un enseignement direct guidé par l'enseignant.e mais résolument centré sur l'apprenant.e. L'enseignant guide et questionne les apprenant.e.s dans leur apprentissage.

1.2. Principes

Les principes de l'enseignement structuré sont :

- présenter et expliciter les apprentissages pour décoder ;
- favoriser les interactions enseignant.e /apprenant.e et apprenant.e /apprenant.e;
- il est progressif, allant du simple au complexe pour viser la compréhension ;
- prôner la répétition pour viser la mémorisation à long terme ;
- valoriser les efforts des apprenant.e.s et les stratégies pour leur réussite.

2. Compétences en lecture

Au CE, l'enseignement-apprentissage de la lecture vise la consolidation de trois (03) compétences principales que sont : le vocabulaire ; la fluidité ; la compréhension.

❖ Vocabulaire

C'est l'ensemble des mots ou des expressions connus et/ou utilisés par un individu en situation de communication tant à l'oral qu'à l'écrit. La richesse du vocabulaire aide à la compréhension d'un texte lu.

❖ Fluidité

C'est l'habileté à lire un texte avec exactitude et rapidité. Selon les spécialistes, un apprenant.e de CP doit lire couramment environ cinquante (50) mots en une minute.

Au CE1, la moyenne est de soixante-dix (70) mots par minute, au CE2 de quatre-vingt-dix (90) mots par minute tandis qu'au CM, elle est de cent (100) mots par minute. (Source : Test EGRA).

❖ Compréhension

C'est la capacité de l'apprenant.e à construire une représentation mentale cohérente de la situation évoquée par un texte. Elle réfère à la capacité à répondre à des questions, à s'en poser, à utiliser des connaissances antérieures, à faire des inférences, à prévoir une suite, à résumer, etc.

5. Animation des moments didactiques en lecture

L'exécution des contenus d'enseignement-apprentissage en lecture respecte les trois moments ou phases didactiques que sont : la présentation, le développement et l'évaluation.

3.1 Présentation

Ce moment didactique comporte trois (3) étapes : la routine, le rappel et la présentation de la situation d'apprentissage.

Généralement, chacune de ces trois étapes comporte les phases d'apprentissage suivantes :

- **Je fais** : l'enseignant présente le modèle ;
- **Nous faisons** : l'enseignant et les apprenant.e.s exécutent le modèle ensemble;
- **Tu fais** : chaque apprenant.e s'exerce de façon autonome sous la conduite de l'enseignant.e qui circule dans la classe (entre les rangées) et s'arrête ici et là pour suivre le travail des apprenant.e.s.

Les étapes de la présentation sont les suivantes :

- **Routine de lecture**

La routine de lecture est une activité orale de lecture de lettres, de groupes de lettres, de syllabes et de mots qui se déroule tous les jours de la même manière. Elle se fait à l'aide de supports (bande de lecture et tableau de syllabes).

- **Rappel**

Au début de toute activité d'apprentissage, l'enseignant.e doit procéder à un contrôle afin de rattacher les acquis antérieurs à ceux prévus pour la séance du jour.

- **Situation d'apprentissage**

Une situation d'apprentissage est un ensemble organisé autour d'un contexte, d'une *circonstance (ou des circonstances)* et d'une *tâche (ou des tâches)* à réaliser en vue de résoudre un problème de vie courante. Les tâches présentées dans la situation d'apprentissage doivent être en lien avec les habiletés à installer.

La situation peut être présentée sous différentes formes : texte, schéma/dessin/photo, vidéo, histoire racontée par l'enseignant.e, visite sur le terrain réalisée par les apprenant.e.s, etc.

5.1.Développement

Ce moment didactique est le déroulé des notions à l'étude (acquisition du jour ou notions nouvelles).

Les étapes du développement sont fonction des différentes séances de lecture. Elles sont structurées autour des phases d'apprentissage suivantes :

- **Je fais** : l'enseignant.e présente le modèle ;
- **Nous faisons** : l'enseignant.e et les apprenant.e.s exécutent le modèle ensemble;
- **Tu fais** : chaque apprenant.e s'exerce de façon autonome sous la conduite de l'enseignant.e qui circule dans la classe et s'arrête ici et là pour suivre le travail des apprenant.e.s.

5.2.Evaluation

Ce moment didactique comporte des exercices d'application liés aux activités du jour.

Il se déroule en une seule phase d'apprentissage à savoir :

Tu fais : Chaque apprenant.e s'exerce de façon autonome sous la conduite de l'enseignant qui circule dans la classe et s'arrête ici et là pour suivre le travail des apprenant.e.s.

6. Pratiques enseignantes en lecture

Trois (03) pratiques enseignantes majeures sont retenues pour la lecture au CE.

- **Lecture individuelle à voix haute et le feed-back correctif**

L'enseignant.e demande aux apprenant.e.s de lire le texte à voix haute en pointant du doigt ce qu'ils lisent. L'enseignant.e circule entre les rangées et suit les apprenant.e.s qui pointent du doigt ce

qu'ils/elles lisent. L'enseignant interroge quelques apprenant.e.s à lire un ou quelques paragraphes du texte. L'enseignant.e corrige systématiquement les erreurs (prononciation, liaison, ponctuation, intonation...) des apprenant.e.s en appliquant fidèlement la démarche du feed-back correctif tout au long de la lecture.

- **Lecture silencieuse dans le livre**

L'enseignant.e demande à chaque apprenant.e de lire silencieusement dans son livre. Il est possible pour l'apprenant.e de suivre du doigt les mots qu'il lit. Cependant, l'enseignant.e doit encourager l'apprenant.e à se détacher petit à petit de l'utilisation du doigt.

En effet, pendant la lecture, l'apprenant.e se crée des images mentales de ce qu'il lit. Il questionne sa compréhension tout au long du processus afin de détecter des difficultés de compréhension. Il tente de surmonter ses difficultés en relisant le ou les mots et en cherchant à faire le lien avec ses connaissances. Il peut redire un passage dans ses mots ou bien demander de l'aide.

- **Retour sur le texte (compréhension)**

Après la lecture à voix haute, l'enseignant.e fait expliquer les mots nouveaux, amène les apprenant.e.s à résumer l'histoire, à relever les points importants du texte, à vérifier la pertinence des prédictions et des inférences. Il doit poser des questions de compréhension portant sur les moments importants. Puis il demande aux apprenant.e.s leur appréciation du texte et la manière dont la situation finale pourrait être modifiée.

7. Supports didactiques et pédagogiques en lecture

Dans le cadre du PNAPAS, divers outils ont été développés :

5.1. Bande de lecture au CE1

Elle est construite à partir de lettres et de groupes de lettres à l'étude pendant la période de révision en début d'année au CE1.

Exemple de bande de lecture obtenue à partir des six groupes de lettres à l'étude à la leçon 1.

bl fl ette pl erre oin

5.2. Tableau de syllabes

C'est un tableau préalablement construit qui présente des syllabes et des mots formés à partir de l'association de lettres (consonnes et voyelles) ou groupes de lettres.

	é	ou	an	ette
bl	blé	blou	blan	blette
pl	plé	plou	plan	plette

	plette
em	emplette

	erre
v	verre

	que
fla	flaque

	oin
s	soin

N.B : La bande de lecture et le tableau de syllabes interviennent pendant la période de révision en début d'année.

-La bande de lecture s'utilise en séance 1.

-Le tableau de syllabes s'utilise aux séances 2 et 3.

5.3. Livre de Français CE1

C'est le livre de lecture de l'élève. Il est conçu à partir de la progression des contenus d'enseignement-apprentissage.

5.4. Cahier d'exercices CE1

C'est le cahier d'activités de l'élève. Il contient des séries d'exercices relatifs aux notions enseignées.

5.5. Guide pédagogique de l'enseignant.e CE1

C'est le document d'accompagnement de l'enseignant.e. Il est constitué de quatre (04) grandes parties.

La première, intitulée INFORMATIONS GENERALES, fournit des renseignements d'ordre général sur :

- l'enseignement du français comme outil de communication;
- des données liées au pnapas;
- l'évaluation pédagogique;

La deuxième partie est intitulée DOSSIERS THEMATIQUES. Elle présente les matières abordées au CE1 dans le cadre de l'enseignement du français. Ce sont, la lecture, l'exploitation de texte 1 et l'exploitation de texte 2, l'expression orale et l'expression écrite, la poésie et, l'écriture.

Cette partie présente également une fiche pédagogique modèle de chacune de ces matières.

La troisième partie présente LES INDICATIONS PÉDAGOGIQUES ET LES CORRIGÉS DES EXERCICES en lien avec les leçons du livre de français.

Une quatrième partie explique LE SOUTIEN AUX APPRENTISSAGES.

6. Progression des contenus d'enseignement-apprentissage de la lecture

❖ Progression au CE1

La progression annuelle des contenus d'enseignement-apprentissage de la lecture au CE1 comporte deux (2) parties : La progression de la période de révision et de consolidation des acquis du CP et la progression en période de lecture de textes thématiques.

- **Progression de la période de révision ou de consolidation des acquis du CP**

C'est une période au cours de laquelle l'enseignant.e va mener des activités portant sur des lettres ou groupes de lettres déjà étudiés au CP. Cela permet de consolider les acquis des élèves.

- **Progression en période de lecture de textes thématiques**

Les contenus d'enseignement-apprentissage du livre de Français CE1 portent sur :

- des textes
- des activités d'évaluation
- une révision générale.

SEM	THEME	LECTURE (Texte1)	LECTURE (Texte2)
1		bl - fl - ette - pl - erre - oin	
		vr – br – cl – pr – gr – ei -	
		en - an – am – ain – ein	
		ien - ier - cr – g - gu	
2		er – ph – x - ch	
		ss – ç – ce - ci	
		ge – gi – eil – euil	
		ail – aille – ouil – ouille	
3	THÈME1 LA FAMILLE ET L'ÉCOLE	Ma famille	Une vie de famille
4		La rentrée scolaire	L'école primaire de Ourouzra
5		Mon village	Yamoussoukro
6		Le domicile des parents de Douty	Les cases de mon village
7	ACTIVITÉS D'ÉVALUATION 1		
	POEME 1: Pour mon père		POEME 2: le village
8	THÈME2 LES FÊTES ET LES FAITS DE SOCIÉTÉ	Jourde Noël	Les préparatifs de la fête scolaire
9		Un supermarché moderne	Le magasin de Jim
10		Toine le restaurateur	L'oncle de Joseph
11		Pourquoi s'habille-t-on?	Le pagne raphia
12	ACTIVITÉS D'ÉVALUATION 2		
	POEME 3: le forgeron		POEME 4: le sport
13	THÈME3 L'EAU, L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTÉ	La toilette de Maï	Chez le dentiste
14		L'importance de l'eau	À la recherche de l'eau
15		La récolte de cacao d'Akowié	Le jardin potager
16		La gazelle	Les zoos sont-ils utiles ?
17	ACTIVITÉS D'ÉVALUATION 3		
	POEME 5: En bonne santé		POEME 6: En bonne santé

18	THÈME 4 LE CIVISME ET LA PAIX SOCIALE	Une leçon de tolérance	Vivre en harmonie
19		Le respect des biens publics	Un bon citoyen
20		Une comptable exemplaire	Le rêve de Bakary
21		Le service de l'état civil	Un papier important
22	ACTIVITÉS D'ÉVALUATION		4
	POÈME 7: L'amitié		POÈME 8: Que sais-tu de la paix?
23	THÈME5 LES SPORTS ET LES LOISIRS	Coureurs à pied	Une partie de jeu de marelle
24		Une belle fête	Préparatifs de fête
25		Un voyage difficile	Premier voyage au village
26		Les grandes vacances scolaires	Les vacances au village
27	ACTIVITÉS D'ÉVALUATION 5		
	POÈME 9: Notre équipe	POÈME 10: Le sport	
28	REVISION GÉNÉRALE		

SESSION 2 : ROUTINE DE LECTURE

❖ MÉTHODOLOGIE DE LA ROUTINE DE LECTURE

Pour bien mener une routine de lecture, il faut respecter les démarches suivantes :

a) Routine de lecture avec la bande de lecture.

La bande de lecture s'exploite pendant la période de révision en lecture en début d'année.

- **JE FAIS**

Le maître pointe les lettres ou groupes de lettres étudiés sur la bande de lecture et les lit à voix haute.

- **NOUS FAISONS**

Le maître pointe les lettres ou groupes de lettres étudiés sur la bande de lecture et ensemble avec les apprenant.e.s, ils les lisent à voix haute.

- **TU FAIS**

Le maître désigne des apprenant.e.s pour lire les lettres ou groupes de lettres étudiés sur la bande de lecture à voix haute en pointant chaque lettre avec une baguette. Il les encourage et les félicite.

b) Routine de lecture avec le tableau de syllabes

Le tableau de syllabes (pour former des syllabes) s'exploite de la façon suivante :

- **JE FAIS :**

Le maître forme et lit des syllabes dans le tableau en pointant avec une baguette les lettres, les groupes de lettres ou les syllabes.

- **NOUS FAISONS :**

Ensemble, le maître et les apprenant.e.s forment et lisent des syllabes ou des mots dans le tableau en pointant avec une baguette les lettres, les groupes de lettres ou les syllabes.

- **TU FAIS :**

Le maître invite des apprenant.e.s à venir former et lire des syllabes dans le tableau en pointant avec une baguette les lettres, les groupes de lettres ou les syllabes.

c) Routine de lecture avec le tableau de syllabes (pour former des mots).

Le tableau de syllabes servant à former des mots s'exploite de la façon suivante :

- **JE FAIS :**

Le maître forme et lit des mots dans le tableau en pointant avec une baguette les lettres, les syllabes et les mots.

- **NOUS FAISONS :**

Ensemble, le maître et les apprenant.e.s, à partir de lettres ou de syllabes, forment des mots et les lisent dans le tableau en pointant avec une baguette les lettres, les syllabes ou les mots.

- **TU FAIS :**

Le maître invite des apprenant.e.s à venir former et lire des mots dans le tableau en pointant avec une baguette les lettres, les syllabes ou les mots.

SESSION 3 : LECTURE

L'enseignement-apprentissage en lecture au CE1 se déroule en deux (2) périodes : la période de révision ou de consolidation des acquis du CP et la période d'étude des textes thématiques.

3.1.Période de révision ou de consolidation des acquis du CP

Dans le cadre du PNAPAS, les apprentissages en français commencent par une période de révision ou de consolidation des acquis du CP qui s'étend sur deux semaines. Pendant cette période, l'enseignant.e va utiliser toutes les plages horaires de lecture, d'exploitation de texte, d'expression orale et écrite pour faire sa séance de lecture. Les contenus d'apprentissage exploités à cette période concernent les lettres ou les groupes de lettres étudiés au CP. C'est un renforcement pour mieux aborder les apprentissages au CE1.

Une leçon de lecture pendant cette période de révision s'exploite en quatre (04) séances.

Séance1: Lecture et écriture de lettres ; formation, lecture et écriture de syllabes

- Les étapes de la démarche méthodologique de la séance 1 sont:
- Routine de lecture (bande de lecture) ;
- Lecture et écriture de lettres ou de groupes de lettres ;
- Formation, lecture et écriture de syllabes.

Séance2 : Formation, lecture et écriture de mots, lecture de phrases.

- Les étapes de la démarche méthodologique de la séance 2 sont:
- Routine de lecture (tableau de syllabes);
- formation, lecture et écriture de mots;
- lecture de phrases.

Séance3 : Fluidité (Lecture courante)

- Les étapes de la démarche méthodologique de la séance 3 sont:
- routine (tableau des syllabes)
- exploitation de l'illustration;
- lecture du texte par le maître ;

- prononciation des mots difficiles (mots avec des enchaînements compliqués, les mots avec des sons proches ou répétitifs, des mots avec des lettres muettes, les mots avec beaucoup de voyelles ou des sons rares ...) ;
- lecture courante du texte par les élèves.

Séance4: Lecture-compréhension.

- Les étapes de la démarche méthodologique de la séance 4 sont:
 - rappel; (titre du texte, auteur du texte...)
 - Lecture du texte par le maître ;
 - explication des mots difficiles ;
 - lecture silencieuse du texte par les élèves ;
 - questions orales de compréhension.

3.2.Période d'étude des textes thématiques

Les textes thématiques en lecture s'exploitent en deux (02) séances au CE1 :

Séance1: Fluidité (Lecture courante)

- Les étapes de la démarche méthodologique de la séance1sont:
 - Situation d'apprentissage (exploitation de l'illustration);
 - Lecture du texte par le maître ;
 - prononciation des mots difficiles (mots avec des enchaînements compliqués, les mots avec des sons proches ou répétitifs, des mots avec des lettres muettes, les mots avec beaucoup de voyelles ou des sons rares ...) ;
 - lecturecourante du texte par les élèves.

Séance2 : Lecture-compréhension.

- Les étapes de la démarche méthodologique de la séance 2 sont:
 - rappel; (titre du texte, auteur du texte...)
 - lecture du texte par le maître ;
 - explication des mots difficiles ;
 - lecture silencieuse du texte par les élèves;
 - questions de compréhension

3.3.Semaines d'activités d'évaluation (révision périodique)

Les activités d'évaluation interviennent après quatre semaines d'étude de textes thématiques. En lecture, il s'agira pour l'enseignant d'exploiter le texte lié à l'évaluation en mettant l'accent sur la fluidité et la compréhension.

La démarche méthodologique est la même que pour l'étude des textes thématiques.

La semaine d'évaluation en français, dans le cadre du PNAPAS, est occupée par un ensemble d'activités calquées sur le modèle de l'épreuve de français soumise aux élèves à l'entrée en sixième. Ces activités portent sur la lecture d'un texte, des questions de compréhension sur le texte, des exercices d'exploitation de texte1 et 2 en lien direct avec le texte, un exercice d'expression écrite en rapport avec le texte et une dictée de contrôle prévue dans le guide pédagogique.

Les exercices proposés dans le livre de l'élève serviront d'entraînement et ceux du cahier d'exercices pour l'évaluation.

L'intérêt est double : faire la somme des acquisitions des apprenants et les préparer progressivement aux épreuves de français des compositions périodiques ou de l'entrée en sixième pour une plus grande réussite des élèves.

❖ Planification des activités en semaine d'évaluation

En plus de la lecture, d'autres activités sont prévues en période d'évaluation. Il s'agit de :

- l'exploitation de texte1 (Vocabulaire, Orthographe)
- l'exploitation de texte2 (Grammaire, Conjugaison)
- l'expression orale
- l'expression écrite
- la dictée de contrôle
- la poésie
- l'écriture

1-Planning des activités de la semaine d'évaluation

Jours		Séances	Activités à conduire	Durée
L U N D I	8H05-8H35	Expression orale	Rappel des notions d'expression orale et entraînement avec les exercices du livre	30'
	9H20-10H00	Lecture 1	Fluidité	40'
	10H15-11H00	Remédiation Lecture		45'
	11H20-12H00	Expression écrite 1	Rappel des notions d'expression écrite et entraînement avec les exercices du livre	40'
	12H00-12H15	Écriture		15'
	14H30-15H05	Lecture 2	Lecture compréhension	35'
	15H40-16H00	Lecture animation		20'
	8H27-8H52	Exploitation de texte 1 : vocabulaire	Rappel des notions de vocabulaire (<i>appries durant les 4 semaines antérieures</i>) suivi d'exercices du livre	35'
	9h35-10H00	Exploitation de texte 1 : orthographe	Rappel des notions d'orthographe (<i>appries durant les 4 semaines antérieures</i>) suivi d'exercices du livre	25'

M A R D I	10H15-11H00	Remédiation lecture		45'
	11H40-12H00	Poésie		20'
	12H00-12H15	Français- soutien pédagogique		15'
	14H30-15H00	Expression orale 2	Rappel des notions d'expression orale/écrite et entraînement avec les exercices du livre	30'
	15H30-16H00	Expression écrite 2	Rappel des notions d'expression orale/écrite et entraînement avec les exercices du livre	30'
J E U D I	7H45-8H15	Expression écrite 3	Rappel des notions d'expression orale/écrite et entraînement avec les exercices du livre	30'
	9H00-9H40	Lecture 1	Fluidité	40'
	9H40-10H00	Poésie		20'
	10H15-11H00	Remédiation lecture		45'
	11H30-11H45	Écriture		15'
	14h30-14h55	Dictée (préparation)	Administration de la dictée de contrôle	15'
	15H30-16H00	Lecture 2	Lecture compréhension	30'
	17H00-17H30	Expression orale 3	Rappel des notions d'expression orale/écrite et entraînement avec les exercices du livre	30'
V E N D R E D I	7H45-8H10	Exploitation de texte 2 (grammaire)	Rappel des notions de grammaire suivi d'entraînement avec les exercices du livre	25'
	8H50-9H15	Exploitation de texte 2 (Conjugaison)	Rappel des notions de conjugaison suivi d'entraînement avec les exercices du livre	25'
	9H45-10H00	Lecture animation		15'
	10H15-11H00	Remédiation lecture		45'
	11H20-11H50	Lecture 1 et 2 (Renforcement)	Lecture : fluidité et compréhension	30'
	14H30-15H05	Dictée 2 (Administration)	Correction de la dictée de contrôle	35'
	15H05-15H30	Expression écrite 4	Correction	25'
	17H00-17H15	Lecture animation		15'

NB : Les parties grisées dans le tableau concernent les activités qui n'ont pas subi de modification dans leur conduite.

SESSION 4 : INNOVATIONS

Dans le cadre du PNAPAS, en plus de la lecture, des innovations sont intervenues dans les matières suivantes au CE1 :

- l'exploitation de texte 1 et 2 ;
- l'écriture

4.1. Exploitation de texte

Au vu des difficultés rencontrées par les enseignants dans la mise en œuvre de l'exploitation de texte, les matières qui la composent seront étudiées séparément. Ainsi, il y aura pour l'exploitation de texte 1, une plage horaire réservée au vocabulaire et une autre à l'orthographe. Cette même disposition s'applique à l'exploitation de texte 2.

- **Vocabulaire**

En vocabulaire, de façon spécifique, à la rubrique « recherche », le questionnement pour faire isoler le mot ou l'expression à expliquer change également.

Dorénavant, il s'agit de poser une question qui va faire identifier le mot ou l'expression et non faire ressortir dans le questionnement l'explication du mot ou de l'expression :

Exemple : *Les enfants regardent un essaim d'abeilles.*

Pour faire ressortir le groupe de mots « essaim d'abeilles », l'enseignant posera la question suivante :

- **Qu'est-ce que les enfants regardent ?**

- Réponse attendue : *Les enfants regardent un essaim d'abeilles.*

Précédemment, la question posée était la suivante :

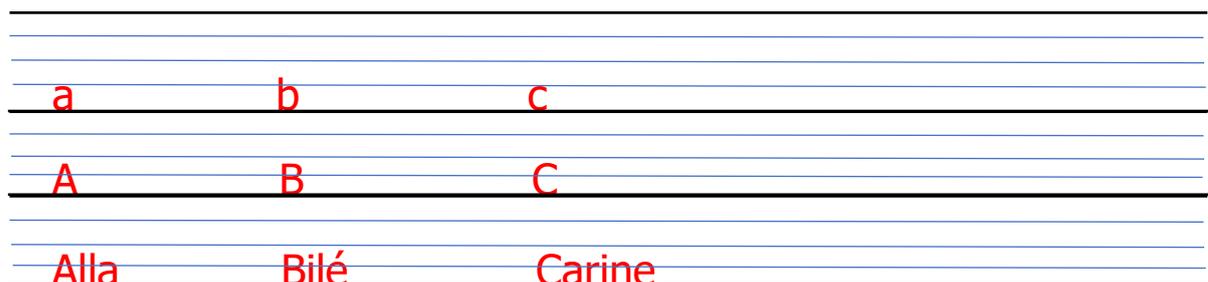
- « **Quel mot désigne un groupe d'abeilles ?** ».

Cette phase « recherche » va se terminer par l'explication du mot, du groupe de mots ou de l'expression avec l'aide des élèves. Au besoin, il faut recourir au dictionnaire.

4.2. Écriture

Dans le cadre de la mise en œuvre du PNAPAS, l'écriture préconisée depuis le CP est le script. Le maître doit veiller à ce que cette forme d'écriture soit appliquée. Les apprenants écriront en script et en caractère d'imprimerie.

Exemple d'écriture en script et en caractère d'imprimerie :



MODULE 2

SOUTIEN AUX APPRENTISSAGES

INTRODUCTION

Les enfants sont de nature très curieux. En prenant en compte leur curiosité naturelle, nous pouvons ainsi les aider à renforcer et à améliorer leurs compétences en lecture.

À la fin des cours préparatoires, certains apprenants éprouvent encore des difficultés à lire et à écrire. L'objectif ici est de renforcer ces compétences fondamentales.

Au cours du processus d'enseignement-apprentissage avec les élèves, il est important de se concentrer sur le renforcement de ces compétences fondamentales pour leur permettre de lire et d'écrire en toute confiance sur une courte période.

Afin de les aider à comprendre les concepts en lecture, il faut prendre le temps de faire participer les élèves autant que possible aux différentes activités. Cela leur permettra de gagner en assurance et les encouragera à s'exprimer avec confiance. Lorsque les enfants répondent à une question, il faut leur demander de construire des phrases simples et correctes. Il faut les encourager à toujours donner des réponses logiques, cela renforcera leur estime de soi et leur permettra de développer leur capacité d'analyse.

I – GÉNÉRALITÉS SUR LE SOUTIEN AUX APPRENTISSAGES

Le soutien aux apprentissages consiste à aider les apprenant.e.s à développer les compétences attendues en mobilisant les stratégies pédagogiques appropriées. Ce soutien se déploie à travers trois principales stratégies pédagogiques répondant de manière ciblée aux besoins spécifiques de chaque apprenant.e : le renforcement, la récupération et la remédiation (les 3 R).

Le renforcement	La récupération	La remédiation
		
<i>Ça va bien, mais il faut donner des vitamines pour rendre plus fort.</i>	<i>La maladie s'installe, il faut une injection pour soigner.</i>	<i>Le mal est profond, il faut opérer pour enlever l'infection.</i>

I.1 Le renforcement

I.1.1 Définition

Le renforcement est une stratégie pédagogique mise en œuvre **pour tous les apprenant.e.s** au cours du développement d'une compétence pour soutenir et consolider les acquis des apprentissages.

Il se fait par le biais de pratiques et d'activités supplémentaires.

I.1.2 Mise en œuvre du renforcement

À l'aide d'exercices variés, l'enseignant revient de façon systématique sur les contenus enseignés pour approfondir les acquis des apprenant.e.s.

Sa mise en œuvre est quotidienne, systématique et organisée dans toutes les classes du CP1 au CM2. Il a lieu au cours de chaque activité pédagogique ou au cours d'une séance dédiée.

Pour ceux des apprenant.e.s qui n'ont pas réussi cette activité, l'enseignant.e doit les aider en recourant à d'autres stratégies pédagogiques comme la récupération.

I.2 La récupération

I.2.1 Définition

La récupération est une stratégie mise en œuvre **pour les apprenant.e.s confrontés à une difficulté moyenne d'apprentissage** en vue de la corriger. Elle repose sur le principe qu'aucun apprenant.e ne doit être laissé pour compte.

I.2.2 Mise en œuvre de la récupération

La récupération a lieu dès que l'enseignant.e décèle, après une évaluation formative, des difficultés d'apprentissage chez des apprenant.e.s.

Il a l'obligation de soutenir ces apprenant.e.s en difficulté avant de poursuivre les enseignements.

Les activités de récupération sont en lien avec celles de l'acquisition.

Pour la mise en œuvre, l'enseignant.e repartit la classe en deux groupes de travail.

- **Groupe 1** : Les apprenant.e.s à récupérer

L'enseignant.e propose à ce groupe des activités spécifiques selon leur niveau de difficulté. Il les accompagne et propose des explications supplémentaires.

- **Groupe 2** : Les apprenant.e.s qui ont développé les habiletés/compétence.s

Pour les apprenant.e.s qui ont acquis les habiletés/compétence.s, l'enseignant.e leur propose des activités d'approfondissement ou les amène à coacher leurs pairs qui rencontrent des difficultés.

La mise en œuvre de la récupération est périodique, systématique et organisée dans toutes les classes du CP1 au CM2. Elle a lieu au cours d'une séance dédiée.

Il convient de proposer des séances de récupération de manière régulière afin de permettre aux apprenant.e.s en difficulté de combler leur retard.

I.3 La remédiation

I.3.1 Définition

La remédiation dans un processus d'enseignement-apprentissage est l'ensemble des actions correctives entreprises pour amener un apprenant.e à surmonter les difficultés d'apprentissage qui freinent sa progression (Varly et al, 2020). Elle consiste à établir une nouvelle médiation entre l'apprenant.e et les savoirs. Une remédiation est nécessaire lorsque l'apprenant.e accumule plus de deux ans de retard académique.

I.3.2 Mise en œuvre de la remédiation

La remédiation se fait en cinq (5) phases :

- L'identification des erreurs

Elle se déroule après une production des apprenant.e.s. Elle doit amener l'enseignant.e, lors de la correction des productions des apprenant.e.s, à identifier et relever les erreurs commises par ceux-ci.

- L'identification de la nature des erreurs

L'enseignant.e doit ensuite identifier la nature et dresser la typologie des erreurs commises (grammaire, orthographe, arithmétique, conversion d'unités, ...) par les apprenant.e.s.

- L'identification des causes des erreurs

L'enseignant.e doit chercher à comprendre les causes qui sont à l'origine des erreurs commises par les apprenant.e.s. En effet, ces erreurs peuvent être d'ordre :

- pédagogique : cours non assimilé, énoncé du sujet mal compris, matériels inadapté, etc.
- physiologique : mauvaise vision, mal entendant, etc.
- socioculturel et affectif : maltraitance, condition de vie difficile en famille, manque d'affection, etc.

- La proposition de solutions aux erreurs relevées

L'enseignant.e, sur la base des causes des erreurs relevées ci-dessus doit :

- corriger et réajuster celles qui sont d'ordre pédagogique en reprenant les parties de la leçon non assimilées, en proposant des exercices de même famille avec des niveaux différents de difficulté, etc.;
- s'appuyer sur ses formations complémentaires (prise en charge psychosociale, gestion de la classe, droit de l'enfant, prise en charge des déficiences légères, etc.) pour tenter de traiter les autres difficultés (échanges avec les parents, échanges avec les apprenant.e.s en difficulté, détection de la source des difficultés);
- référer à des structures spécialisées les cas qu'il n'a pas pu résoudre.

- La vérification du degré d'appropriation des contenus concernés avec un exercice du même niveau de difficultés

Cette étape concerne le traitement des erreurs purement pédagogiques. L'enseignant.e doit proposer des exercices de la même nature de difficultés pour s'assurer de la bonne compréhension des leçons par les apprenant.e.s concernés.

C'est après cette assurance qu'il doit poursuivre ses enseignements sur d'autres aspects de la leçon.

Au final, la remédiation s'inscrit dans une démarche visant à aider les apprenant.e.s afin de les amener à réussir leurs apprentissages. Elle exige un changement de posture et de pratiques chez les enseignant.e.s

II – REMÉDIATION DANS LE CADRE DU PNAPAS

Certains apprenant.e.s à la fin d'un cycle éprouvent des difficultés d'apprentissage et n'atteignent pas les seuils de compétences attendues en lecture-écriture et en mathématiques.

Pour ces apprenant.e.s, un dispositif spécial intégrant des outils, des activités spécifiques basées sur des approches et principes adaptés à leurs besoins est mis en place pour les prendre en charge. C'est cette option qui a été adoptée dans le PNAPAS.

Le niveau de compétences de ces apprenant.e.s est identifié à l'aide du test ASER (Annual Status of Education Report ou Rapport Annuel sur l'État de l'Éducation).

La remédiation après un test ASER est donc une stratégie pédagogique mise en œuvre par l'enseignant pour aider les apprenant.e.s confrontés à de grandes difficultés d'apprentissage, en référence aux compétences de base à développer.

❖ Les piliers de la remédiation

La remédiation repose sur 4 principaux piliers qui sont :

1. le test ASER et le regroupement des élèves
2. les activités et le matériel didactique
3. la conduite des activités et la gestion de la classe
4. le Suivi-Évaluation et le mentorat/Accompagnement

II.1. Test ASER et regroupement des élèves

II.1.1. Exemple d'outil d'évaluation en lecture

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE ET DE
L'ALPHABÉTISATION

Outil ASER en Lecture N° 1

Lettres

a p
i
k b
e t
r
g m

Paragraphe

Ali aime se laver les mains. Ses mains sont toujours propres. Il tombe rarement malade.

Histoire

Dans la forêt, habite une famille de singes.
Un jour, le plus petit descend de son arbre. En quelques sauts, il est près de la rivière. Il glisse et plouf, il tombe dans l'eau.
Le crocodile veut le manger.
- Je suis petit et maigre, dit le singe. Il vous faut un buffle bien gras.
- Où est ce buffle bien gras ?
Demande le crocodile.
- Tout près d'ici, je vais le chercher, répond le singe.
Puis, le petit singe se sauve.

Mots

santé village
forêt pain
repas sourire
arbre ballon
soigner savane

Compréhension

1. Quels sont les personnages de cette histoire ?
2. Que veut faire le crocodile au petit singe?

Demander à l'enfant de lire le paragraphe. Écouter attentivement comment il/elle lit. S'il fait des erreurs, lui laisser une seconde chance. Si l'enfant peut lire le paragraphe, lui demander de lire l'histoire. Si l'enfant ne peut pas lire le paragraphe, lui demander de lire des mots.

S'il/elle est capable de lire correctement et aisément les mots, mais a toujours des difficultés avec le paragraphe, l'enfant est au niveau « Mot ». Si l'enfant n'est pas capable de lire correctement au moins 8 des 10 mots de la liste, il faut lui demander de lire les lettres.

S'il/elle peut lire au moins 8 des 10 lettres mais ne peut pas lire aisément les mots, laisser l'enfant au niveau « Lettre ». Si l'enfant n'est pas capable de reconnaître au moins 8 des 10 lettres de la liste, il/elle est au niveau « Débutant ».

S'il/elle lit correctement et aisément l'histoire, l'inviter à lire les questions de compréhension et y répondre. Écouter attentivement la réponse de l'enfant. S'il/elle peut répondre aux deux questions, il/elle est au niveau « Compréhension ». Sinon, il/elle est au niveau « Histoire ».

II.1.2. Instructions pour le test ASER en Lecture

- Tester individuellement les élèves.
- Eviter de mentionner les mots « test », « évaluation », « composition ».
- Mettre l'élève en confiance.
- Ne disposer uniquement sur la table d'administration que : l'outil ASER, l'ardoise de l'élève, un chiffon et un morceau de craie.
- Mettre l'élève à côté de soi et non en face.

NB : Tester le même élève en lecture puis en mathématiques avant d'inviter un autre élève.

II.1.3. Comment tester l'élève en lecture

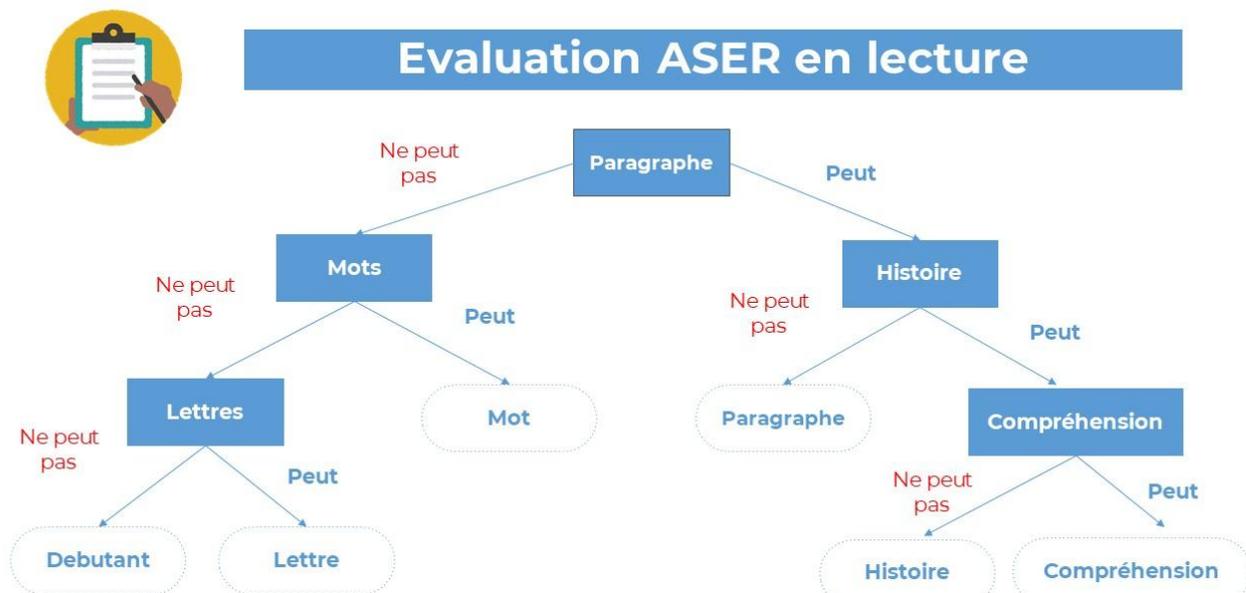
Processus d'administration du test ASER

Le test commence par le paragraphe :

- si l'apprenant.e le lit correctement, l'enseignant.e le soumet à la tâche de niveau supérieur (histoire-compréhension).
- si l'apprenant.e ne peut pas lire le paragraphe, il est soumis à la tâche de niveau inférieur (mots-lettres).

N.B :

- Ne pas considérer les interférences linguistiques (l'influence de la langue maternelle) comme une erreur.
- Si l'apprenant.e lit le même mot (mot apparaissant plus d'une fois dans le texte) à chaque fois de façon incorrecte, on considère qu'il s'agit d'une seule et même erreur.
- Si l'élève saute un mot, ne pas considérer comme une erreur mais plutôt l'inviter à lire attentivement.



II.1.4. Comment interpréter le schéma d'administration du test ASER

	Lettre	Mot	Paragraphe	Histoire	Compréhension
Peut	L'apprenant lit 8 lettres sur 10	L'apprenant lit 6 mots sur 10	- L'apprenant commet moins de 3 erreurs - L'apprenant lit avec fluidité	-L'apprenant commet moins de 3 erreurs -L'apprenant lit avec fluidité	L'apprenant répond aux 2 questions de compréhension.
Ne peut pas	L'apprenant lit moins de 8 lettres sur 10	L'apprenant lit moins de 6 mots sur 10	- L'apprenant commet plus de 3 erreurs - L'apprenant lit de façon saccadée.	L'apprenant commet plus de 3 erreurs L'apprenant lit de façon saccadée.	L'apprenant répond à une seule question ou ne peut pas répondre aux 2 questions .

II.1.5. Comment renseigner la fiche de résultats du test ASER

Renseigner tous les champs. A savoir :

- le nom de l'enseignant,
- le nombre total d'élèves dans la classe,
- l'IEPP, l'école, la classe,
- le taux de passage en classe supérieure / CEPE l'année passée (l'année précédente),
- la période de l'administration du test,
- les noms et prénoms des élèves, le sexe (fille ou Garçon),
- le numéro de l'outil ASER,
- le niveau atteint par l'élève (indiquer le plus haut niveau atteint par l'enfant)

NB :

- Marquer « 1 » au lieu d'une croix « X » pour renseigner les colonnes sexe et niveau de l'élève ;
- Le total des élèves testés doit être égal au total d'élèves des différents niveaux ;
- Tester les élèves qui reprennent les cours après la période officielle d'administration du test ASER.

II.1.6 La formation des groupes de niveau

Le test Aser en lecture-écriture permet d'organiser les élèves en trois groupes de travail selon leur niveau de connaissance. Ceux-ci sont regroupés en fonction de leur capacité à lire des lettres, des mots, un paragraphe, un texte ou à répondre à des questions de compréhension. Il est possible de constater des niveaux différents dans chaque classe. Les niveaux de regroupement après l'administration du test ASER sont les suivants :

Niveau Débutant : Ne peut pas lire au moins 8 lettres sur 10 proposées.

Niveau Lettre : Peut lire au moins 8 lettres sur 10 proposées.

Niveau Mot : Peut lire 6 mots sur 10 proposées.

Niveau Paragraphe : Peut lire un paragraphe.

Niveau Histoire : Peut lire un texte plus long qu'un paragraphe.

Niveau Compréhension : Peut lire et répondre aux deux questions de compréhension.

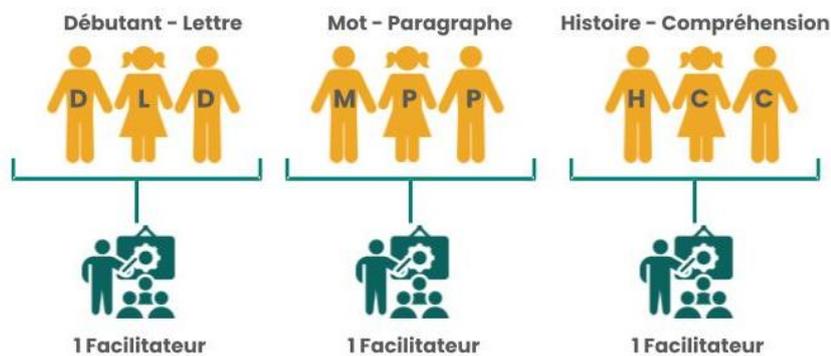
Sur la base de ces niveaux, des groupes de niveau sont formés :

- **dans le cas d'une classe homogène** un enseignant.e encadre un groupe d'élèves comprenant tous les apprenant.e.s de l'école qui ont le même niveau de compétences (même groupe de niveau). Trois groupes de niveau sont constitués :

Groupe de niveau 1 - Débutant/Lettre ;

Groupe de niveau 2 - Mot/Paragraphe ;

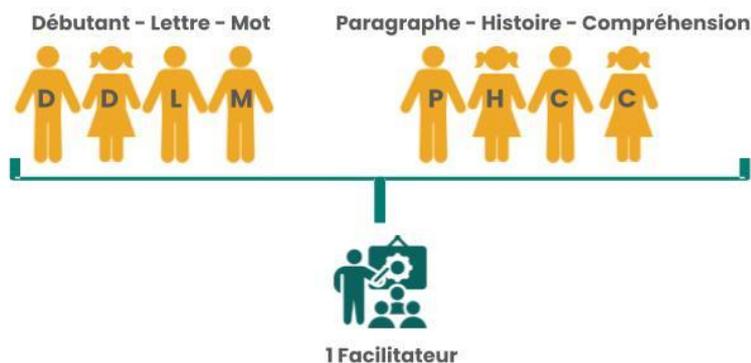
Groupe de niveau 3 - Histoire/Compréhension.



- **dans le cas d'une classe hétérogène** chaque enseignant.e encadre ses élèves répartis en deux différents groupes de niveaux. Les deux groupes de niveau sont constitués comme suit :

Groupe de niveau 1 - Débutant/Lettre/ Mot ;

Groupe de niveau 2 - Paragraphe/ Histoire/Compréhension.



II. 2 Activités et matériels didactiques

Les activités de soutien aux apprentissages intègrent et combinent les compétences suivantes : **écouter, observer, manipuler, parler, lire et écrire.**

La combinaison d'une variété d'activités permet également de maximiser le développement de ces compétences.

II.2.1. Les activités de soutien aux apprentissages pendant les 2 semaines de révision ou consolidation des acquis du CP

Elles sont en lien avec les activités de consolidation des acquis pendant les 2 semaines de révision.

- *Tableau récapitulatif des activités de soutien en lien avec les activités de révision ou consolidation des acquis du CP*

RÉVISION OU CONSOLIDATION DES ACQUIS DU CP	ACTIVITÉS DE SOUTIEN
Travail sur les lettres et syllabes	Sauter sur les lettres, jeu du panier, lecture du tableau des syllabes, jeu de bingo, copie, dictée
Travail sur les mots	Compétition de création de mots, carte de mots
Travail sur les phrases	Carte de mots
Travail sur le texte	Lecture de paragraphe, lecture de texte

II.2.2 Les activités de remédiation Il est important de noter qu'il existe deux types d'activité de lecture-écriture dans le soutien aux apprentissages : les activités transversales et les activités spécifiques.

II.2.2.1 Les activités transversales

Il s'agit d'activités qui se mènent avec les différents groupes de niveau. Elles suivent les mêmes étapes quel que soit le groupe de niveau des élèves.

Par exemple, pour l'activité « Description d'images », que les élèves soient du groupe de niveau *Débutant/Lettre* ou du groupe de niveau *Histoire/Compréhension*, selon leur degré d'aisance à l'oral, ils pourront tous arriver à faire « l'exposé », qui est l'étape finale de cette activité. Les activités peuvent évoluer en fonction du niveau des élèves.

Par exemple, l'activité « copie » pourra commencer par une copie de lettres, de syllabes puis de mots pour les élèves du groupe de niveau *Débutant/Lettre*.

Pour les élèves du groupe de niveau *Mot/Paragraphe*, cette activité portera sur la copie d'une phrase simple ou d'un paragraphe pour aboutir à un texte plus long pour les élèves du groupe de niveau *Histoire/Compréhension*.

II.2.2.2. Les activités spécifiques à chaque groupe de niveau

Ce sont les activités que l'ont fait uniquement dans un groupe de niveau donné.

Par exemple, l'activité « Corriger l'erreur » ne se fait qu'avec le groupe de niveau *Mot/Paragraphe* tandis que la « Lecture de contes » se mène exclusivement avec le groupe de niveau *Histoire/Compréhension*.

II.2.2.3. Tableau récapitulatif des activités par groupes de niveau

Groupe de niveau	Activités	Matériel de mise en œuvre
Tous les groupes de niveau	Dialogue informel	Aucun
	Description d'images	Grand dessin
	Lecture du tableau phonético-syllabique,	-Tableau phonético-syllabique (grand et petit format) - Livret de paragraphe
	Lecture de paragraphes simples	Livret de paragraphe
	Carte des mots	-Livret de paragraphe
	Copie	-Tableau phonético-syllabique -Livret de paragraphe
	Dictée	-Tableau phonético-syllabique -Livret de paragraphe
Débutant/lettre	Jeu du panier	Cartes lettres
	Sauter sur les lettres	Cartes lettres
	Retourner la carte	Cartes lettres
	Jeu de bingo	Aucun
	Compétition de créations de mots	Cartes lettres Cartes syllabes
	Jeu des rimes	Aucun

Groupe de niveau	Activités	Matériel de mise en œuvre
	Chaîne des mots	Aucun
Mot/Paragraphe	Corriger l'erreur	Aucun
	Création d'historiettes	Aucun
Histoire/compréhension	Lecture de textes,	Livret d'historiettes Livret de contes
	Reconstitution de texte	Aucun
	Production d'histoires	Aucun

Nota Bene : Le matériel joue un rôle essentiel dans la remédiation. Il est généralement imprimé et mis à la disposition des apprenants. Cependant, dans bien des cas, le matériel fourni peut se détériorer au fil du temps ou peut être en quantité insuffisante. Face à ces cas de figure, l'enseignant doit pouvoir trouver une alternative pour garantir la continuité de la mise en œuvre des activités.

II.2.2.4. TABLEAU DE MATÉRIELS ALTERNATIFS

N°	Matériel requis	Alternative
1	Grand dessin	1. Utiliser toute image ou poster présent dans les livres ou à l'école illustrant des scènes de vie. 2. Demander aux élèves d'explorer leur environnement immédiat et de discuter de ce qu'ils ont vu. 3. Leur demander de rapporter un objet qu'ils vont décrire.
2	Tableau phonético-syllabique	1. Dessiner la portion de lettres à l'étude et rajouter d'autres lettres au fur et à mesure qu'on progresse 2. Dessiner le tableau phonético-syllabique entièrement sur tout support (Tableau, mur, papier kraft)
3	Cartes lettres	L'enseignant peut créer ses propres cartes-lettres à l'aide de cartons
4	Livret de paragraphes	L'enseignant copie le texte au tableau. Les élèves des niveaux supérieurs peuvent également recopier le texte dans leur cahier.
5	Livret de contes	
6	Livret d'historiettes	

7	Test Aser en lecture	Pas d'alternative
8	Fiche de résultats ASER	Pas d'alternative
9	Guide de lecture	Mettre à disposition de l'enseignant, la version numérique du guide.

II.3 Conduite des activités et gestion de la classe

II.3.1. Conduite des activités

DESCRIPTIF DES ACTIVITÉS DE REMÉDIATION

❖ Activités transversales à tous les niveaux

➤ Le Dialogue informel

Objectifs

- Briser les barrières entre le facilitateur et les enfants.
- Améliorer la confiance en soi.
- Améliorer les capacités d'écoute (être capable de suivre une histoire en étant concentré et en retenant les informations importantes).
- Améliorer les capacités de synthèse (être capable de comprendre et de restituer oralement le contenu d'une histoire, faire un résumé, en relevant des informations concrètes jusqu'au sens global).
- Améliorer les capacités d'expression orale (produire des phrases simples jusqu'à agencer une histoire cohérente avec une intrigue qui a un début et une fin).

Matériel

- Aucun

Durée

10–15 minutes (au début, cette activité s'alterne avec la description d'image. Progressivement, elle est remplacée par celle-ci).

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur accueille les enfants en leur disant bonjour/bonsoir.
2. Le facilitateur raconte une histoire, si possible liée à son enfance pour que l'élève s'y reconnaisse. L'histoire doit être simple à comprendre, si possible drôle et donner envie à l'enfant de raconter une histoire similaire. Il peut s'agir d'un fait qui s'est produit pendant que le facilitateur se rendait à l'école ou à la maison, quelque chose qui s'est produit pendant le weekend ou lors d'un événement comme un mariage ou une fête.
3. Le facilitateur anime une discussion informelle avec les enfants sur l'histoire qu'il vient de raconter, en posant des questions simples et en veillant à faire parler tous les élèves (éviter d'interroger les mêmes élèves).

Comment était l'histoire ?
Comment ai-je raconté l'histoire ? (« Voix claire, phrases complètes, etc. »)
Qu'avez-vous compris de mon histoire ?
Est-ce qu'il y a des mots que vous n'avez pas compris ?
Qui veut raconter son histoire comme moi ?

Indications pour la conduite de l'activité :

- L'histoire doit être vivante, il est donc important d'utiliser les bonnes intonations, diction et modulation de la voix. Il doit faire des gestes pour animer l'histoire.
 - Possibilité de raconter l'histoire en langue locale (si le facilitateur comprend la langue des enfants). À terme, le facilitateur devra raconter l'histoire en français.
 - Le facilitateur doit faire des phrases complètes et favoriser un registre de langue du niveau des enfants mais académique, en introduisant progressivement du nouveau vocabulaire, pour enrichir le vocabulaire des enfants.
 - Le facilitateur peut également élargir le sujet. Par exemple, si la discussion porte sur le mariage, il peut demander : « Y a-t-il d'autres occasions de danser et de manger ? »
 - Si les élèves réagissent timidement ou pas du tout, leur suggérer le lieu où s'est déroulée l'histoire qu'ils doivent raconter : « qui va dire ce qui lui est arrivé au champ, sur le chemin de l'école, ... »
 - Cette activité doit être arrêtée si et seulement si les enfants se sont familiarisés avec le facilitateur, ont retrouvé une confiance en eux qui leur permet de s'exprimer librement et sans peur.
- À noter : L'enfant peut raconter son histoire en français ou en langue maternelle. Au début, peu d'enfants oseront parler. Ne pas les obliger, simplement les encourager. Dans le cas où l'élève raconte son histoire dans sa langue maternelle, demander à un autre élève qui parle la même langue de traduire l'histoire en français.**
- À éviter : les histoires tristes, longues, et celles avec un vocabulaire inaccessible...**

➤ La Description d'images

Objectifs

- Permettre aux enfants de se sentir à l'aise et de dire quelque chose à partir d'une image.
- Développer les capacités d'écoute et d'expression orale.
- Améliorer la capacité d'observation.
- Relier l'image à l'expérience personnelle.
- Faire le lien entre l'image et l'apprentissage des enfants dans des matières telles que les sciences, l'éducation civique, etc.

Matériel

- Un grand dessin représentant une scène familière (le marché, une rivière, les fêtes...).

Durée

10–15 minutes (cette activité peut remplacer le dialogue informel décrit, ci-dessus).

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur tient le grand dessin entre ses mains ou le fixe sur un support visible par tous les enfants.
2. Le facilitateur commence par dire aux enfants : “on ne répète pas après moi”.

3. Puis, il démontre l'activité : il pointe du doigt un objet et dit son nom. Il répète cette action deux ou trois fois.
 4. Le facilitateur invite ensuite, les enfants à venir indiquer et nommer d'autres objets qu'ils voient sur le grand dessin.(faire venir 2 ou 3 élèves).
 5. Le facilitateur fait circuler l'image afin que chaque élève l'observe de près.
 6. Une fois que tous les enfants ont pu bien observer de près la grande image, le facilitateur en invite le maximum à venir identifier et nommer les objets. Progressivement (à travers une ou plusieurs séances) et selon le niveau des élèves le facilitateur peut aussi demander à quelques enfants de produire une ou deux phrases, une histoire ou encore mener une discussion à partir de l'image (par exemple, l'environnement, l'hygiène ou faire une session de questions / réponses).
 7. Une fois l'enfant à l'aise et en mesure de raconter une histoire à partir de l'image, le facilitateur peut lui demander de l'écrire dans son cahier ou sur son ardoise (selon le niveau).
- À noter : Il est important de laisser les enfants utiliser leurs propres mots, (même en langue maternelle) pour décrire ce qu'ils voient.**
 - À travers les images, certaines thématiques telles que l'hygiène, les fêtes, les rituels, etc. peuvent être abordées. Les élèves peuvent parler de la façon dont l'histoire a été racontée ou lue. Était-ce intéressant ? etc. Il est également possible de commenter le récit ou la lecture des textes personnels des enfants volontaires. Les enfants ne doivent pas se fâcher si les autres critiquent. Tous les élèves ne participent pas. Ne forcez pas ceux qui ne veulent pas parler, mais veillez à ce qu'ils prêtent attention au processus et à l'activité. Lentement mais sûrement, ils finiront par participer eux aussi à cette activité.**

Autres options pour mener la même activité en groupe :

Lorsque qu'il y un grand nombre d'élèves au sein du même niveau, le facilitateur peut faire des groupes et donner à chacun une copie de la même image.

Mener les mêmes étapes mais en travaillant en petit groupe :

Donnez cinq minutes à chaque groupe pour discuter.

-Variantes:

Demandez ensuite à chacun des groupes, « qu'avez-vous vu ? » et « qui dans votre groupe peut créer une histoire basée sur l'image ? »

Le premier jour, demandez aux enfants de dire un ou deux mots en lien avec l'image. Puis, le deuxième jour, demandez-leur de dire une phrase simple. Le troisième jour, demandez-leur de dire deux phrases et ainsi de suite. Vous pouvez également mener une discussion plus générale sur certains aspects de l'image afin de les faire parler.

1. Proposer un jeu de rôle à partir de l'image : des enfants (volontaires) par 2 ou 3 jouent une des scènes de l'image, les autres doivent raconter oralement la scène en question.
2. Faire un exposé : déterminer un thème à partir de l'image et en groupe les faire réfléchir (par exemple l'élevage ou la tabaski...) puis les élèves devront désigner un porte-parole qui va présenter devant les autres.

➤ Lecture du tableau phonético-syllabique

Objectifs

- Comprendre le codage de l'écriture : il faut différencier auditivement les phonèmes et différencier visuellement les graphèmes. Puis associer le son aux graphèmes.
- Créer des syllabes simples et complexes (assemblage = acquisition du principe de lecture).
- Construire des mots (en associant des syllabes).
- Affiner la conscience phonologique (discrimination phonétique, segmentation des sons dans un mot).
- Automatiser les mécanismes de codage et décodage nécessaires au passage de l'oral à l'écrit.

Matériel

- Grand tableau phonético-syllabique.
- Petit tableau (A4).

Durée

Environ 10 –15 min.

Bon à savoir :

La présentation du tableau phonético-syllabique

Le tableau propose l'essentiel des graphèmes de la langue française. Il se base sur la phonétique. Toutes les lettres seront présentées par leurs sons (et non par leurs noms). Exemple : « f » =«ffff ».

Les voyelles simples et complexes sont inscrites sur la première ligne (sur 2 pages).

Les consonnes simples et complexes sont inscrites sur la première colonne (les mêmes sur les 2 pages). L'association des consonnes et des voyelles forme des syllabes simples.

Déroulement de l'activité

Comment introduire la lecture du tableau phonético-syllabique:

Pour amorcer la lecture des lettres, et pour que les élèves comprennent l'objectif et le sens de maîtriser les voyelles, puis les consonnes et les syllabes, on commence par écrire un mot au tableau en le décomposant par lettres.

Exemple : m-a-r-m-i-t-e. On va souligner les lettres a-i-e et demander aux élèves, « que sont ces lettres ? », s'ils ne savent pas on leur dit « ce sont des voyelles », puis « aujourd'hui on va lire les voyelles, qui sont nécessaires pour pouvoir lire des mots ». Cet exercice permet aux élèves de comprendre l'importance de savoir lire des lettres puis des syllabes pour pouvoir jouer aux différents jeux (comme la carte des mots, la copie de phrases...) et à terme lire des histoires.

À retenir :

1. L'enseignant va d'abord lire et faire lire aux élèves la ligne des voyelles du premier tableau.

2. Une fois la ligne des voyelles maîtrisée, il va lire et faire lire aux élèves une portion de consonnes du premier tableau.
3. Ensuite, il va lire et faire lire aux élèves toutes les syllabes résultant de la portion de consonnes lue.
4. Faire produire des mots en associant les syllabes de la portion lue. Accepter les mots forgés.
5. Le facilitateur procède ainsi jusqu'à l'épuisement des consonnes.
6. Une fois le premier tableau maîtrisé, il va effectuer le même processus avec le deuxième tableau.

Lecture de la ligne des voyelles :

→ Travail collectif

1. Le facilitateur dit aux enfants qu'il va lire le tableau en mettant le doigt sous chaque graphème.
2. Le facilitateur dit aux enfants de ne pas répéter après lui, mais d'écouter et de regarder attentivement l'activité.
3. Le facilitateur lit seul, lentement, en articulant bien, dans une forme de rythme presque chantonné, en pointant précisément en dessous de chaque signe (lettre ou syllabe).
4. Le facilitateur pose des questions sur sa lecture : comment ai-je lu ? (fort) , qu'est-ce que j'ai fait en lisant ? (j'ai pointé du doigt).
5. Le facilitateur invite quelques élèves à venir lire comme lui (2 ou 3 élèves).

→ Travail en petits groupes.

6. Les élèves sont disposés en petits groupes dotés de petits tableaux. Ils sont invités sous la supervision d'un chef de groupe, à lire à tour de rôle les lettres lues par l'enseignant.

→ Travail individuel

7. À la fin du travail en petits groupes, le facilitateur invite le maximum d'élèves à lire.
8. Il peut également organiser une compétition entre les petits groupes. Un représentant de chaque groupe vient lire sur le grand tableau devant la classe la (les) même(s) ligne(s) que le facilitateur. Ils doivent pointer leur doigt sous chaque signe au fur et à mesure qu'ils lisent. S'ils font une erreur, le facilitateur fait corriger. Il est important d'associer : le mouvement du doigt, la vue et le son (coordination).

Lecture de la colonne des consonnes :

Le facilitateur lit la colonne des consonnes selon le même principe que pour les voyelles. La seule différence réside dans le fait que la lecture des consonnes se fait par portions. (voir plus haut dans la partie "À retenir")

À noter :

- Présenter les consonnes par leur son. Au début, insister un peu sur la réalisation motrice du phonème, toujours en pointant la graphie.
- Prolonger un peu le souffle des consonnes soufflées f, ch, s, (sourdes), en ajoutant de la voix pour les sonores (v, j, z).
- Bien marquer le passage du souffle dans les cavités nasales pour les consonnes nasales (m, n, gn).
- Bien marquer le mouvement de la langue pour la réalisation des consonnes liquides (l, r) en les prolongeant un peu et associant la voix.

- Bien exploser les consonnes explosives sourdes (p, t, k,) et associer la voix pour les explosives sonores (b, d, g).
- Le ph sera lu comme le «f» (fffff), le «ge» comme le «j» (jjjj), le «ç» comme «s»... Cette réalisation motrice permet à l'enfant de bien différencier chaque phonème et d'y associer un symbole (graphie pointée du doigt pendant la lecture).
- Cette légère exagération ne sera utile que pour la lecture de la 1ère colonne (consonnes), la lecture des syllabes dans l'ensemble du tableau se fera clairement, lentement, mais sans insistance.

Lecture des syllabes :

1. Lire progressivement les lignes de syllabes du tableau.
2. Rajouter 2 ou 3 lignes de syllabes en fonction de l'évolution des élèves Modifier l'orientation de la lecture: en zigzag, de haut en bas, de bas en haut pour que l'enfant soit vraiment dans la lecture et non dans la mémoire.
3. Ajouter la seconde page de syllabes, lorsque les enfants ont compris le principe de lecture du tableau, se sont familiarisés avec le mécanisme d'encodage et ont assimilé les graphies les plus simples.

Création de mots à partir du tableau :

À partir des syllabes lues dans le tableau, le facilitateur propose aux enfants de créer des mots (en français idéalement mais les mots en langue maternelle ou forgés peuvent être acceptés au début)

Les objectifs sont :

- D'assurer que les enfants sont familiarisés avec les sons de chaque graphème, les associent en syllabes et donnent du sens à cette lecture.
- D'automatiser les mécanismes de codage et décodage nécessaires au passage de l'oral à l'écrit.

La création de mots à partir de ce tableau est autant syllabique que phonétique, elle nécessite d'associer des syllabes simples et des plus complexes en y ajoutant certains phonèmes.

Exemple : "vélo" = vé/lo

À l'oral, ne pas tenir compte de l'orthographe !

Multiplier les exercices à l'oral à partir du tableau sensibilise l'enfant à une meilleure écoute des sons dans les mots. Ce travail de manipulation syllabique crée un lien entre le langage oral et la lecture. Le passage à l'écriture impose la précision orthographique. Si par exemple un enfant propose le mot « chapo », le facilitateur le félicitera pour avoir bien trouvé les « sons » du mot, mais lui dira qu'en français, nous choisirons « peau » pour écrire le mot « chapeau » et dire : « c'est comme ça, nous devons nous en souvenir ! »

Pour les plus avancés, c'est l'occasion d'introduire la notion de famille de mots (les mots de la même famille auront en général la même orthographe ! Exemple : chanter, chanteur, chanson... le « an » sera « an » et non « en » !).

➤ La copie

Objectifs

- Améliorer l'écriture cursive des lettres.

- Comprendre et maîtriser les règles les règles d'orthographe, de grammaire, de ponctuation et de syntaxe.

Matériel

- Un tableau.
- Un cahier/une ardoise et un crayon/stylo/craie pour chaque enfant.

Durée

20 min.

Déroulement de l'activité.

4. Le facilitateur recopie soit des lettres, syllabes, mots ou des phrases au tableau.
 - Pour les enfants du groupe de niveau « Débutant / Lettre », il peut commencer par copier des lettres, puis des syllabes et enfin des mots en suivant la progression des élèves.
 - Pour les enfants du groupe de niveau « Mot / Paragraphe », il écrit 3-4 phrases simples.
 - Pour les enfants du groupe de niveau « Histoire/compréhension », le facilitateur écrit un texte plus long au tableau.
5. Le facilitateur lit une ou deux fois en pointant du doigt l'élément écrit au tableau.
6. Le facilitateur demande ensuite à quelques enfants de relire de la même manière que lui (en articulando et en pointant du doigt): « Qui veut relire comme moi ? ».
7. Le facilitateur demande aux enfants de prendre leur ardoise ou cahier et de recopier ce qui est écrit au tableau.
8. Il rappelle aux enfants qu'il est important d'observer attentivement les éléments qu'ils recopient afin d'éviter les erreurs.
9. Lorsque les enfants ont terminé, le facilitateur leur demande d'échanger les ardoises/cahiers entre voisins.
10. Le facilitateur demande aux enfants de souligner les erreurs : formes et tailles des lettres, orthographe et ponctuation.
11. A l'issue de la correction, il y a deux champions à féliciter :
 - L'élève qui a fait le moins de fautes.
 - L'élève qui a souligné le plus de fautes.

- À noter : Pour les groupes de niveaux Mot/Paragraphe et Histoire/Compréhension, le facilitateur peut demander aux enfants de copier des phrases du livret des paragraphes simples ou des textes des livrets de contes.**

➤ La dictée

Objectifs

- Améliorer les capacités d'écoute et d'écriture.
- Comprendre et maîtriser les règles les règles d'orthographe, de grammaire, de ponctuation et de syntaxe.

Matériel

- Le livret des paragraphes simples.
- Un cahier ou une ardoise et un stylo/craie par enfant.

Durée

10–15 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur dicte soit des lettres, syllabes, mots ou des phrases au tableau des phrases au tableau.
 - Pour les enfants du groupe de niveau « Débutant/Lettre », il peut commencer par dicter des lettres, puis des syllabes et enfin des mots en suivant la progression des élèves.
 - Pour les enfants du groupe de niveau « Mot/Paragraphe », il dicte 3–4 phrases simples.
 - Pour les enfants du groupe de niveau « Histoire/compréhension », le facilitateur dicte un texte de 30 à 40 mots.
 2. Le facilitateur lit une ou deux fois de manière claire et audible.
 3. Le facilitateur demande aux enfants de prendre leur ardoise ou cahier et d'écrire sous sa dictée.
 4. Il rappelle aux enfants qu'il est important d'écouter attentivement ce qu'il lit afin d'écrire sans erreurs.
 5. À la fin de la dictée, le facilitateur leur demande d'échanger les ardoises/cahiers entre voisins.
 6. Les enfants doivent souligner les erreurs suivantes : orthographe, ponctuation, formes et tailles des lettres.
 7. A l'issue de la correction, il y a deux champions à féliciter :
 - L'élève qui a fait le moins de fautes.
 - L'élève qui a souligné le plus de fautes.
- À noter : Pour les groupes de niveaux Mot/Paragraphe et Histoire/Compréhension, le facilitateur peut dicter des phrases du livret des paragraphes simples ou des textes des livrets de contes.

➤ Lecture de paragraphes simples

Objectifs

- Développer le goût de la lecture.
- Acquérir une lecture autonome
- Prononcer les phrases de manière fluide, sans pauses entre les mots.
- Lire un texte de façon courante et expressive et avec assurance.
- Commencer à travailler les questions de compréhension.

Matériel

Le livret des paragraphes simples.

Durée

20 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur distribue les livrets de paragraphe simple aux élèves.
2. Le facilitateur sélectionne un paragraphe simple dans le livret et demande aux élèves de se rendre à la page indiquée. Il s'assure que tout le monde est bien sur la même page.

3. Le facilitateur dit aux élèves « Je vais lire mais ne répétez pas après moi. Suivez attentivement. »
4. Le facilitateur lit le texte avec une bonne intonation, en articulant bien et en pointant du doigt sous chaque mot. Le facilitateur demande : « Comment ai-je lu ? ». Les enfants donnent leurs commentaires sur la lecture comme « votre voix était claire et vous avez pointé du doigt », etc.
5. Ensuite, il demande : « Qui veut lire le texte comme moi ? ».
6. Une fois que l'élève a terminé la lecture, le facilitateur peut demander à la classe, si l'élève qui a lu « a bien lu », s'il a respecté toutes les consignes énoncées au départ.
7. Après plusieurs lectures du paragraphe (environ quatre à cinq fois), ceux qui ne savent pas lire correctement, essaieront à leur tour de lire le paragraphe.
→ En petits groupes
8. Les enfants lisent les paragraphes en groupe mais chaque élève doit avoir un livret de paragraphes simple.

- **À noter : La coordination des mains et des yeux doit être établie pendant la lecture. Les élèves s'entraînent à être attentifs lors de l'activité de lecture. Ils apprennent ce qu'est une « lecture modèle » et commencent à imiter le style du facilitateur. Les non-lecteurs devraient également commencer à se sentir plus à l'aise et sûrs d'eux-mêmes : même s'ils ne savent pas lire, ils suivent du doigt la lecture du facilitateur, et s'ils récitent à voix haute au lieu de lire, ils sont tout de même encouragés.**

Les élèves doivent être attentifs et doivent être en mesure de comprendre les objectifs de la lecture à voix haute.

➤ La carte des mots

Objectifs

- Développer la capacité d'écoute, d'expression orale, de lecture et d'écriture.
- Développer le vocabulaire.
- Stimuler l'imagination.
- Construire des phrases simples.
- Écrire de petites histoires à partir du champ lexical d'un mot.

Matériel

- De la craie.

Durée

20-30 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Deux options pour mener cette activité sont possibles :
 - Soit après lecture d'un paragraphe ou d'une historiette le facilitateur demande aux élèves de choisir le mot qui leur a le plus plu,
 - Soit il demande aux élèves de dire un mot qui leur vient à l'esprit.
2. Petit à petit, ils parleront et commenceront à dire des mots. Il peut également les guider en leur demandant, par exemple, quel est leur sport favori ou encore leur couleur préférée.
3. Le facilitateur écrit ensuite tous les mots au tableau et demande aux élèves le mot qu'ils préfèrent parmi ceux inscrits au tableau (il faut un vote, s'il n'y a pas de consensus).
4. Lorsqu'un mot est choisi, il l'entoure et efface tous les autres mots. Puis il demande aux

enfants : « Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit lorsque vous entendez ce mot ? ». Le facilitateur donne d'abord un exemple.

→ Pour les élèves du groupe de niveau débutant/lettre, ils vont dire des mots à voix haute que le facilitateur va noter au tableau.

→ Pour les élèves des groupes de niveaux supérieurs, le facilitateur les invite à venir les écrire eux-mêmes au tableau.

5. Le facilitateur lit tous les mots et demande à quelques élèves de lire les mots qui composent cette carte des mots.
6. Le facilitateur construit une phrase à partir du mot entouré et des mots écrits et demande aux élèves d'en faire autant.
7. Chaque enfant fait une phrase en utilisant le mot encerclé et les autres mots.
8. Pour les groupes de niveaux supérieurs, le facilitateur demande aux élèves d'écrire ces phrases dans leur cahier ou sur leur ardoise.
9. En regroupant toutes les phrases (4 ou 5), les élèves peuvent essayer d'écrire une petite histoire avec leurs propres mots (cet exercice peut se faire en groupe ou même individuellement et les élèves peuvent ensuite lire leurs productions à voix haute devant la classe).

Variante en petits groupes :

1. Le facilitateur demande aux enfants de choisir un autre mot préféré. Cette fois, des groupes d'enfants sont formés et il leur est demandé de créer une carte des mots par groupe.
2. Les enfants construisent la carte de mots dans leur propre cahier ou sur leur ardoise.
3. Ceux qui trouvent le plus de mots sont déclarés vainqueurs.

Variante individuelle :

Les enfants peuvent ensuite créer leur carte des mots de façon autonome.

Exemple : Le mot encerclé est « école » et les élèves sélectionnés commencent à produire des mots, à les associer et à construire des phrases telles que : « à l'école, j'apprends beaucoup, je joue au ballon à l'école, j'ai des amis à l'école, notre école a six classes, ... ». Le facilitateur explique bien aux élèves que l'idée est de trouver tous les mots liés à « école », tout ce qui se passe à l'école, ce qui se rapporte à l'école, etc.

Faire au début cette activité oralement avec les enfants de niveau « Débutant/Lettre ». Ceux-ci n'étant pas tous capables d'écrire des mots. Passer à l'écrit progressivement. Ceux qui peuvent écrire seront encouragés à écrire au tableau les mots trouvés par leurs camarades.

Pour les enfants des niveaux « Débutant / Lettre », il est possible de remplacer le mot à encercler par une lettre ou une syllabe qui sera placée au centre de la carte. Les enfants peuvent alors dire des mots (courts) qui commencent par ces sons.

❖ Activités spécifiques à chaque niveau

1. Activités spécifiques au niveau Débutant/Lettre

➤ Le jeu du panier

Objectifs

- Reconnaître les sons et les noms des lettres ;
- Reconnaître les syllabes ;
- Créer des mots avec des syllabes.

Matériel

- Les cartes des lettres/les cartes des syllabes
- Un panier

Durée

20 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur choisit des lettres ou des syllabes déjà lues dans le tableau phonético-syllabique.
 2. Il met ces graphèmes ou syllabes sélectionnés dans un panier.
 3. Les élèves s'assoient en cercle. Le facilitateur tape dans ses mains en chantant "le panier passe-passe chez le voisin". Les enfants chantent également en passant rapidement le panier. Lorsque le facilitateur arrête de taper dans ses mains, l'élève qui a le panier ferme les yeux, tire une carte, la montre à ses camarades et la lit à voix haute.
 4. Il remet ensuite la carte dans le panier et le jeu continue.
 5. Après quelques jours de travail avec les syllabes (selon le niveau atteint par les élèves), les élèves seront invités à trouver des mots (en français ou dans leur langue maternelle) avec les syllabes tirées du panier.
 6. Le facilitateur peut écrire les mots trouvés par les enfants au tableau et leur demander de trouver les différentes syllabes qui composent ces mots sur le tableau phonético-syllabique.
 7. Ce processus se poursuit pendant quelques jours jusqu'à ce que les enfants aient l'habitude de dire des mots et de trouver ces mots dans le tableau phonético-syllabique.
 - 8.
- À noter : On pratique ce jeu jusqu'à ce que tous les enfants maîtrisent totalement toutes les lettres et syllabes.

→

➤ Retourner la carte

Objectifs

- Reconnaître les lettres, les syllabes et leurs sons.
- Stimuler l'attention et la mémoire.

Matériel

- Les cartes lettres/les cartes syllabes

Durée

10-15 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur choisit 6 à 9 cartes de lettres (ou de syllabes) parmi celles déjà lues

sur le tableau phonético-syllabique et les montre aux enfants, sans les lire à voix haute.

2. Le facilitateur dispose les élèves en petits groupes ou équipes.
3. Ensuite il dépose les cartes à l'envers sur le sol et demande aux chefs d'équipes ou aux représentants choisis de venir s'asseoir autour des cartes (ce jeu peut se faire par équipes sous forme de compétition).
4. Le facilitateur montre une lettre ou syllabe sur le tableau phonético-syllabique qui correspond à l'une des cartes sélectionnées au départ, toujours sans la lire à voix haute. Il demande à l'un des enfants de trouver la carte correspondante parmi celles disposées au sol et la lit à voix haute.
5. L'enfant retourne une carte, la montre au facilitateur et à la classe, puis il lit ce qui est inscrit sur la carte.
6. Le facilitateur demande aux enfants : « Est-ce correct ? »
7. Si la carte n'est pas la bonne, le facilitateur dit : « Quel lettre/syllabe voulons-nous trouver ? Quelle est la lettre/syllabe inscrite sur cette carte ? »
8. Alors la carte incorrecte est remise à sa place. Un enfant a au moins trois chances pour trouver la bonne carte.
9. Si l'enfant ne trouve pas la carte demandée, c'est au tour de l'équipe suivante de tenter.
10. Une fois que la carte correcte est trouvée, elle est remise à sa place.
11. Le facilitateur montre alors une autre lettre ou syllabe sur le tableau syllabique et choisit un autre enfant pour trouver la bonne carte.
12. Le facilitateur répète cette activité en modifiant la position des cartes et en demandant à d'autres groupes d'enfants de s'avancer et de participer au jeu.

- À noter : Les enfants qui sont aux niveaux « Débutant/Lettre » bénéficient énormément de cette activité. Presque tous les enfants de ces niveaux commencent à reconnaître les lettres et syllabes quand l'activité est menée correctement.

Variante :

1. Le facilitateur choisit 3 ou 4 paires de cartes de lettres ou de syllabes parmi celles déjà lues sur le tableau phonético-syllabique et les montre aux enfants, sans les lire à voix haute.
2. Le facilitateur dispose les élèves en petits groupes ou équipes.
3. Ensuite il dépose les paires de cartes à l'envers sur le sol et demande aux chefs d'équipes ou aux représentants choisis de venir s'asseoir autour des cartes.
4. Chacun à son tour, les représentants de chaque équipe retrouvent les paires de cartes : s'il les retrouve toutes sans se tromper, son équipe gagne. Sinon, il les replace à l'envers et c'est au suivant de jouer.
5. Le jeu se termine lorsqu'une des équipes a retrouvé toutes les paires de cartes.

➤ **Jeu de bingo**

Objectifs

- Reconnaître les lettres, les syllabes et leurs sons.
- Stimuler l'attention et la mémoire.
- Écrire des lettres, des syllabes.

Matériel

- Un cahier, une ardoise, un stylo, de la craie.

Durée : 10-15 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le Facilitateur écrit 6 à 9 lettres ou syllabes au tableau.
 2. Le Facilitateur lit les lettres ou les syllabes.
 3. Il demande aux élèves de choisir et d'écrire 3 à 4 lettres ou syllabes sur leurs ardoises ou cahiers.
 4. Le Facilitateur explique le jeu :
 5. « Je barre une lettre ou une syllabe au tableau. Celui qui a écrit la même lettre ou la même syllabe la barre. Je barre une 2ème lettre ou syllabe, puis une 3ème ou une 4ème en suivant le même procédé. L'élève qui a barré toutes ses lettres ou syllabes sur son ardoise ou dans son cahier, crie 'BINGO' ».
- À noter : Le facilitateur continue le jeu jusqu'à ce que le dernier élève crie « BINGO ».**

- Sauter sur les lettres

Objectifs

- Reconnaître les sons et les noms des lettres ;
- Reconnaître les syllabes.

Matériel

- Une craie.

Durée

- 10-15 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur écrit 6 ou 9 lettres ou syllabes sur le sol (dans un tableau ou un cercle) parmi celles qui ont déjà été lues sur le tableau phonético-syllabique.
2. Il demande à un enfant de sauter sur la lettre ou syllabe prononcée.
3. L'enfant a le droit de jouer 3 fois pour trouver la bonne lettre ou syllabe.

Variante :

1. Le facilitateur dessine par terre un carré de 9 cases (3 lignes et 3 colonnes). Il y inscrit 9 lettres ou syllabes, parmi celles qui ont déjà été lues sur le tableau phonético-syllabique (1 lettre ou syllabe par case).
 2. Le facilitateur donne la consigne suivante " Je vais lire 4 lettres/syllabes, vous devez utiliser d'abord votre pied droit, ensuite le pied gauche, puis la main droite et enfin la main gauche pour retrouver ces lettres/syllabes dans le tableau."
 3. Le facilitateur invite un élève à venir jouer.
 4. Les enfants peuvent jouer à cette variante par équipes : un représentant d'une équipe doit dire à quelqu'un de l'autre équipe de trouver les lettres et syllabes (il se met à la place du facilitateur).
- À noter : Continuer ces jeux jusqu'à ce que les enfants soient familiarisés avec toutes les lettres et syllabes.**

➤ **Compétition de créations de mots**

Objectifs

- Manipuler le tableau phonético-syllabique (mécanisme de lecture).
- Construire des mots qui ont un sens.
- Écrire des mots

Matériel

- Les cartes lettres/les cartes syllabes

Durée

15-20 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le grand groupe est divisé en petits groupes ou équipes.
2. Chaque petit groupe ou équipe reçoit le même nombre de cartes de consonnes, de voyelles et de syllabes.
3. Le facilitateur explique ensuite la règle du jeu : “ Vous devez construire autant de mots que possibles à l'aide des cartes. Le chef de groupe notera tous les mots trouvés par son équipe dans son cahier ou sur son ardoise. A la fin du temps imparti à la production, le groupe qui aura trouvé le plus grand nombre de mots sera déclaré vainqueur. Puis le leader devra les lire à voix haute.”
4. Le facilitateur note sur le tableau le nombre total de mots trouvés et parmi ces mots, le nombre total de mots existants (les enfants pourront créer des mots qui n'ont pas de sens. Ces mots ne seront pas comptés à la fin).
5. Même si les enfants font des erreurs orthographiques, le facilitateur comptera comme juste le mot proposé s'il est phonétiquement correct, mais l'écrira avec la bonne orthographe.
6. En cas de doute, les autres équipes peuvent demander au leader de montrer les cartes qui ont servi à écrire ce mot.,

Exemple

	Équipe des « lions »	Équipe des « éléphants »	Équipe des « perroquets »
Nombre total de mots			
Nombre total de mots existants			
Classement			

➤ **Jeu des rimes**

Objectifs

- Reconnaître les voyelles, les consonnes et les sons correspondants.
- Comprendre le principe des rimes.
- Créer des mots qui riment.
- Développer le sens de l'esthétique.

Matériel

- De la craie ;
- Une liste de mots qui riment.

Durée

20 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur porte une liste de mots qui riment au tableau. Exemple : planteur, marcheur, chasseur.
2. Il les lit d'abord tout seul à voix haute, puis avec les élèves.
3. Il demande aux élèves "Quel est le son qui se répète ?"(réponse attendue "eur")
Il propose une autre série de mots à compléter avec la même rime. Exemple : Chant..., Jou..., Dans...

On peut complexifier progressivement l'exercice : l'élève complètera un mot avec une rime et produira des mots contenant cette rime. Exemple, avec la rime "tion": Une plantation. On attendra des enfants de trouver d'autres mots contenant "**tion**" comme récré**ation**, add**ition**, soustr**action**, compé**tion**, opér**ation**... Il demande aux élèves quelle est la similarité entre ces mots.

➤ La chaîne des mots

Objectifs

- Créer des mots à l'oral (conscience phonologique)
- Créer des mots à l'écrit à partir des lettres (conscience orthographique)
- Construire des mots qui ont un sens.

Matériel

- De la craie

Durée

15 minutes.

Déroulement de l'activité

À l'oral l'activité se base sur la phonétique (tenir compte de ce qu'on entend, et non de l'orthographe).

1. Le groupe est divisé en petits groupes ou équipes.
2. Le facilitateur écrit le nom de chaque équipe au tableau.
3. Le chef de la 1^{ère} équipe dit un mot. Le facilitateur répète le mot en insistant sur le "son" du mot pour aider les équipes à bien l'entendre

Exemple : le 1er mot est Crabe (dernier son est « b »). Le 2ème mot est « banane » (dernier son est « n »), le troisième mot est « natte » (dernier son est “t”), et ainsi de suite. Le facilitateur peut aider les enfants à identifier le dernier son du mot. Les enfants peuvent dire les mots en français ou dans leur langue maternelle.



- À noter :** Si une équipe ne peut pas dire un mot rapidement ou se trompe (dit un mot qui ne commence pas par le dernier son du mot précédent), elle perd un point. Si elle trouve le mot, elle gagne 1 point. C'est l'équipe qui termine avec le plus de points qui gagne.

À l'écrit, cette activité se base sur l'orthographe (tenir compte de la dernière lettre).

1. Le grand groupe est divisé en équipes ou petits groupes.
2. Le facilitateur écrit le nom de chaque équipe au tableau.
3. Le facilitateur écrit un mot sur le tableau (il montre bien la dernière lettre). La 1^{ère} équipe doit trouver un autre mot, qui commence par la dernière lettre du mot écrit sur le tableau. Exemple : le 1er mot est Crabe, le 2^e mot est “éléphant”, (il faut cependant expliquer aux élèves que les lettres avec accent restent les mêmes lettres le « e » peut devenir « é » ou « è »).
4. Le facilitateur écrit le deuxième mot proposé par les élèves au tableau et la 2^e équipe doit créer un nouveau mot qui commence par la dernière lettre de ce mot), Exemple : le 2eme mot est “éléphant”, le 3^e mot est “tableau”, ainsi de suite.
5. Si une équipe écrit un mot correct, elle gagne 1 point. Si elle ne peut pas écrire un mot rapidement ou se trompe, elle perd 1 point. C'est l'équipe qui termine avec le plus de points qui gagne.

- À noter :** Mener d'abord l'activité à l'oral lors des premières semaines d'intervention. Lorsque les élèves ont progressé, on peut passer à la variante écrite de l'activité.

2. Activités spécifiques au niveau Mot/Paragraphe

➤ Corriger l'erreur

Objectifs

- Repérer les erreurs dans les phrases.
- Corriger les erreurs repérées.
- Améliorer la grammaire, la ponctuation.

Matériel

- De la craie.

Durée

15-20 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur écrit au tableau une phrase dans laquelle il glisse volontairement des

- fautes de grammaire, et/ou de conjugaison.
2. Les enfants doivent recopier sur leur ardoise/cahier la phrase, repérer le/les erreur(s) et corriger.
 3. Un enfant vient au tableau pour réécrire la phrase, sans faute.
 4. Si la phrase est réécrite sans fautes, les autres enfants applaudissent.
 5. S'il y a une erreur, le facilitateur demande aux enfants : « qui veut l'aider ? ».
 6. Le facilitateur demande ensuite au même enfant qui a fait l'erreur de corriger la phrase suite aux propositions de ses camarades.
 7. Proposer d'autres phrases aux élèves avec de nouvelles difficultés.

Exemple :

Ces garçons est beaux.

L'enfant vont à l'école.

Je mange du riz

Les mangues sont vert.

Variante en petits groupes :

Le facilitateur écrit des phrases sur des grandes feuilles ou des tableaux où il glisse volontairement quelques erreurs et il les distribue aux groupes pour qu'ils les corrigent.

➤ **Création d'historiettes**

Objectifs

- Stimuler l'imagination des enfants.
- Mettre des mots sur les idées.
- Bâtir des associations d'idées afin de créer une histoire.
- Améliorer la construction des phrases.
- Améliorer la capacité d'écoute (tenir compte des idées des autres).
- Améliorer la capacité de compréhension.
- Améliorer la capacité d'écriture.

Matériel

- Cahier, stylo.

Durée

20 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Diviser la classe en petits groupes. Chaque groupe s'assied en cercle.
2. Le facilitateur explique aux élèves l'objectif de cette activité : créer une histoire en enchaînant des phrases.
3. Le facilitateur dit une phrase pour commencer l'histoire. Par exemple : « Ali vient de rentrer de vacances. »
4. Le facilitateur peut aussi partir de la dernière phrase d'un paragraphe lu dans le livret des paragraphes.
5. Puis chaque élève au sein du groupe continue l'histoire en ajoutant une phrase qui est en cohérence avec la phrase précédente. Il faut que l'histoire soit cohérente, avec des phrases correctes et un fil conducteur (un début, une trame et une fin)

6. Le chef de groupe recopie l'histoire dans son cahier au fur et à mesure.
7. A la fin, le chef de chaque groupe lit leur histoire devant les autres.
8. Le facilitateur demande aux élèves "Est-ce que l'histoire répond aux critères ? pourquoi ?" Les élèves font ensuite leurs commentaires. Ensuite, le facilitateur raconte une histoire à voix haute et en discute avec l'ensemble de la classe, pour les sensibiliser aux règles de construction d'une histoire.
9. Il donne quelques conseils à la classe :
 - Il faut qu'il y ait un lien entre les différentes phrases pour faire une histoire.
 - L'histoire doit avoir un début et une fin.
 - Il faut utiliser le même temps tout au long de l'histoire.
 - Il faut que l'histoire soit cohérente.
10. Ensuite, les groupes peuvent travailler sur de nouvelles histoires.
11. Ils partagent leurs histoires et en discutent avec toute la classe.

Variante individuelle :

En suivant les mêmes consignes, permettre à chaque enfant de créer sa propre histoire.

3. Activité spécifique au niveau Histoire/Compréhension

➤ Lecture de textes

Objectifs

- Développer le goût de la lecture chez l'enfant.
- Lire de façon courante et expressive un texte.
- Améliorer la compréhension en lecture en répondant aux questions liées au texte.
- Stimuler l'imagination.
- Comprendre les règles d'orthographe et de grammaire.
- Enrichir le vocabulaire et la syntaxe.
- Développer la capacité de s'exprimer en utilisant des phrases complètes.
- Encourager les enfants à parler du texte et à l'analyser.
- Comprendre et être capable de restituer le contenu d'un texte.
- Apprendre aux enfants à écrire des histoires avec leurs propres mots.

Matériel

- Livret d'histoires

Durée

30 minutes.

Déroulement de l'activité

ÉTAPE 1 - Discussion autour du titre du texte

1. Le facilitateur distribue les livrets d'histoires.
2. Le facilitateur sélectionne une histoire dans le livret et demande aux élèves de se rendre à la page sélectionnée. Il s'assure que tout le monde est bien sur la même page.
3. Il écrit le titre de l'histoire retenue au tableau puis le lit.
4. Il demande aux enfants " À partir de ce titre, à votre avis, de quoi parle-t-on dans cette histoire ? "
5. Toutes les idées sont acceptées et notées au tableau par le facilitateur.

Variante :

Pour l'histoire qui n'a pas de titre, le facilitateur la lit 2 fois et demande aux enfants de proposer un titre.

ÉTAPE 2 - Lecture du facilitateur

1. Le facilitateur lit l'histoire lentement, d'une voix claire, en prenant soin de bien articuler, mais de façon vivante.
2. Les enfants écoutent et doivent pointer sous chaque mot avec le doigt.

ÉTAPE 3 - Nouvelle discussion autour du titre de l'histoire

1. Le facilitateur demande à nouveau aux enfants ce qu'ils pensent de leur point de vue initial sur le titre par rapport à l'histoire qu'il vient de lire.
2. Les enfants donnent leurs avis. Les avis qui vont dans le sens de l'histoire sont acceptés. Féliciter ceux dont les réponses sont plus proches du sens de l'histoire.

ÉTAPE 4 – Lecture des élèves

1. Le facilitateur fait lire individuellement le maximum d'élèves.
2. Les autres enfants sont invités à suivre en mettant le doigt sous chaque mot.
3. Le facilitateur aide les élèves qui commettent des erreurs par leurs pairs.

ÉTAPE 5 - Exploration du vocabulaire de l'histoire.

Compréhension du vocabulaire lié à l'histoire, sous forme de jeu :

1. Le facilitateur répartit les enfants en petits groupes.
2. Le facilitateur crée un tableau à colonnes et y place le nom des groupes.
3. Les petits groupes se posent des questions à tour de rôle sur (compétition) :
 - La recherche d'information dans le texte.
 - La définition des mots difficiles
 - Les synonymes, les familles de mots, les antonymes, les homonymes d'un mot du texte.

Compréhension et enrichissement de l'histoire :

- Le facilitateur demande aux élèves de lire silencieusement l'histoire.
- Le facilitateur relit à nouveau l'histoire à voix haute. Il demande aux élèves de cacher le texte de l'histoire, puis de citer 3 ou 4 mots de l'histoire en suivant l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le texte. Il les écrit au tableau. Puis en regardant le texte, les enfants doivent vérifier si les mots sont bien dans le texte et s'ils sont dans le bon ordre.
- Le facilitateur propose aux élèves de venir raconter l'histoire avec leurs propres mots (ils peuvent faire des variations, mais le message principal doit être respecté).
- Le facilitateur invite les élèves à donner leur avis sur ces nouvelles versions et peut reprendre quand leur histoire s'éloigne trop de l'histoire initiale.

Les règles du jeu :

Chaque groupe pose des questions simples tour à tour, par exemple, le groupe 1 pose une question au groupe 2 ; si la réponse est bonne, le groupe 2 obtient 1 point. Le facilitateur inscrit les points sous le nom du groupe. Si la réponse est fautive, on demande à d'autres groupes de donner la réponse. Le groupe qui donne la bonne réponse obtient 1 point. Si aucun groupe ne trouve la réponse, le groupe qui a posé la question doit y répondre et peut gagner 1 point.

Le groupe qui obtient le maximum de points est déclaré vainqueur.

ÉTAPE 6 – Analyse du texte

1. Le facilitateur pose les questions suivantes aux enfants :
 - Selon vous, pourquoi l'auteur a-t-il écrit cette histoire ?
 - Avez-vous lu ou entendu une autre version de cette histoire ?
 - Cette histoire vous rappelle-t-elle un événement personnel ?
2. Le facilitateur suit le même schéma de conduite d'une activité de groupe consistant à poser des questions.
3. Le groupe qui donne les meilleures réponses est déclaré vainqueur.

ÉTAPE 7 – L'interprétation du texte

1. Le facilitateur doit préparer des questions écrites sur le texte. Il peut commencer avec des questions directes (dont les réponses sont dans le texte), puis des questions indirectes (question d'interprétation d'information du texte) qui invitent à développer la capacité d'interprétation des élèves. Les types de questions à poser doivent reposer sur la logique (ou la déduction) et doivent être résolues en petits groupes.
2. Les enfants répondent soit à l'oral, soit par écrit, selon le niveau des petits groupes.

→ Travail individuel : Les enfants écrivent les réponses individuellement dans leurs cahiers.

Proposition pour la conduite de la lecture de texte.

A noter qu'il s'agit d'un exemple de découpage de séances. Le facilitateur jugera de sa pertinence et l'adaptera en fonction de la progression et des besoins des élèves.

Au premier mois, il est souhaitable d'étudier un texte par quinzaine selon le découpage suivant :

Première semaine (5 plages horaires) : séance 1 à séance 5

-Séance 1 : les étapes 1, 2 et 3

-Séances 2 et 3 : l'étape 4

-Séances 4 et 5 : l'étape 5

Deuxième semaine (4 plages horaires) : séance 6 à séance 9

-séances 6 et 7 : l'étape 6

-Séances 8 et 9 : l'étape 7

Lorsque les élèves auront réalisé des progrès, ils pourront alors étudier un texte par semaine selon le découpage suivant :

-Séance 1 : les étapes 1, 2 et 3

-Séance 2 : l'étape 4

-Séance 3 : l'étape 5

-Séance 4 : l'étape 6

-Séance 5 : l'étape 7

➤ Reconstitution de texte

Objectifs

- Lire un texte.
- Enrichir le vocabulaire.
- Améliorer l'orthographe.
- Développer la mémoire sémantique.
- Développer l'attention.

Matériel

- Livret d'historiettes ;
- Livret de contes.

Durée

30 minutes.

Déroulement de l'activité

1. Le facilitateur écrit une histoire au tableau.
2. Il lit et fait lire l'histoire par 2 ou 3 élèves.
3. Le facilitateur efface 10 à 15 mots ou 3 à 6 phrases selon la longueur du texte dans l'ordre chronologique (début, milieu et fin).
4. Il met les élèves en petits groupes.
5. Il demande à chaque petit groupe de trouver les mots ou les phrases manquantes pour reconstituer le texte initial.
6. Il invite chaque petit groupe à lire sa production devant les autres.

→ **A noter :**

- En cas de compétition, sera déclaré vainqueur le groupe dont l'histoire sera la plus proche du texte initial.

Variante :

1. Le Facilitateur lit une histoire.
2. Il écrit 10 à 15 mots de l'histoire au tableau.
3. Il demande aux enfants s'ils reconnaissent ces mots.
4. Le Facilitateur met les enfants en petits groupes.
5. Il demande à chaque petit groupe d'écrire l'histoire originale à partir des mots écrits au tableau.
6. Il invite chaque petit groupe à lire sa production.

➤ Production d'histoires

Objectifs

- Développer l'esprit d'imagination.
- Améliorer le vocabulaire.
- Améliorer la grammaire, l'orthographe.
- Produire des écrits variés.
- Écrire sa propre histoire à partir du thème abordé.

Matériel

- Livret d'historiettes ;
- Livret de contes.

Durée

30 minutes.

Déroulement de l'activité

Préparation à la production écrite

1. Le facilitateur relit aux élèves l'histoire des précédentes séances.
2. Il demande aux élèves de donner les éléments pour constituer un récit :
 - les personnages ;
 - les lieux ;
 - le thème (sujet développé) ;
 - les actions ;
 - les temps verbaux ;
 - la chronologie des faits (début, trame, fin).
3. Il note ces éléments au tableau.

Production écrite des élèves

Production en petits groupes.

1. Le facilitateur répartit les élèves en petits groupes.
2. Il rappelle les éléments du récit écrits au tableau.
3. Le facilitateur demande à chaque petit groupe de produire une histoire à partir d'un thème proposé par le facilitateur et/ou les élèves.
4. Chaque petit groupe lit son histoire et les autres groupes l'apprécient.

→ **À noter :** En cas de compétition, sera déclaré vainqueur le groupe qui aura produit un texte renfermant tous ou le plus des éléments d'un récit.

Production individuelle.

1. Le facilitateur choisit un thème avec le concours des élèves.
2. Il rappelle les différents éléments qui doivent figurer dans un récit et les étapes à suivre.
3. Le facilitateur demande à chaque élève de produire une histoire à partir du thème choisi.

4. Chaque élève lit son histoire et les autres l'apprécient.

→ **À noter :**

- En cas de compétition, sera déclaré vainqueur l'élève qui aura produit un texte renfermant tous ou les plus d'éléments d'un récit...

- Les enfants produisent de petites histoires (150 à 250 mots) au début. Lorsqu'ils se seront familiarisés avec les textes courts, il est alors possible de leur demander de produire des textes plus longs (plus de 250 mots).

II.3.2. Gestion de la classe

La disposition des élèves pendant les activités de remédiation est essentielle. Ils doivent être assis soit en cercle, soit en forme de U afin que la démonstration de l'activité par l'enseignant.e soit visible par tous.

Les activités des élèves se mènent en petits groupes de manière à faire participer tous les élèves.

Le travail en petits groupes permet aux élèves de suivre et de trouver eux-mêmes ou avec l'aide des pairs, les réponses aux questions posées.

Certains élèves s'expriment avec plus d'aisance dans des petits groupes plutôt que devant toute la classe. Lorsque les apprenants mènent des activités en petits groupes, l'enseignant.e joue le rôle de facilitateur. Il supervise tous les groupes et aide les apprenants au besoin.

❖ Gestion des classes homogènes

- L'enseignant.e propose à la classe une activité et en fait une démonstration explicite devant l'ensemble des apprenants du groupe de niveau (travail collectif);

- Il/elle s'assure que tous les apprenant.e.s ont compris l'activité démontrée ;

- Une fois que les apprenant.e.s ont effectivement compris l'activité, ils/elles sont réparti(e)s en petits groupes de travail (4 à 6 au maximum) et exécutent l'activité (travail de groupe);

-À la suite du travail de groupe, l'enseignant.e donne des consignes pour amener les apprenant.e.s à exécuter individuellement les activités (travail individuel).

❖ Gestion des classes hétérogènes (classes multi-niveaux)

Dans la même classe sont réuni.e.s les apprenant.e.s des différents niveaux (débutant/lettres/mots/paragraphe/histoire/compréhension).

L'enseignant.e reconstitue 2 grands groupes composés comme suit :

Groupe 1 : débutant-lettre -mot / **Groupe 2 :** paragraphe-histoire-compréhension

- Il débute la classe par une activité commune aux 2 grands groupes.

- Il administre au groupe 2 un exercice de consolidation ou de perfectionnement après qu'il a bien expliqué la consigne de travail. Puis le groupe 2 travaille en autonomie.

- L'enseignant doit marquer sa présence dans le groupe 1.
- Le groupe 1, en activité avec l'enseignant, a en son sein des apprenants du niveau le plus élevé du groupe qui peuvent aider ou coacher leurs pairs en difficultés.

À la fin du temps imparti aux activités, l'enseignant.e amène les élèves du groupe 2 à faire l'autocorrection collective de l'exercice qu'il leur a proposé. Il/elle s'assure que la correction a été faite convenablement selon le processus suivant :

- Autocorrection collective (les élèves échangent leurs cahiers entre eux. Chacun souligne les fautes commises par son voisin).
- Le contrôle par l'enseignant.e (il/elle contrôle les fautes soulignées par les élèves).
- Mise au point individuelle par les élèves ou correction individuelle des fautes (chaque élève reprend son cahier et corrige ses fautes).
- Par la suite, le groupe 2 travaille avec l'enseignant.e tandis que le groupe 1 est en autonomie c'est-à-dire soumis à une activité de production écrite.

NB : L'enseignant.e utilise les mêmes stratégies pédagogiques que sont : le travail collectif, le travail de groupe et le travail individuel.

❖ **Les principes à respecter**

- Prévoir des activités communes ;
- Respecter la loi de l'alternance entre les activités orales (activités de lecture) et les activités écrites (activités d'écriture) ;
- Complexifier les activités proposées en fonction du niveau des élèves.

Stratégies pédagogiques à respecter

Ces stratégies pédagogiques sont :

● **Travail collectif (activités avec le groupe classe)**

L'enseignant.e fait une démonstration claire et explicite de l'activité avec la participation des apprenant.e.s. Il s'assure que tous les apprenant.e.s ont compris l'activité démontrée. Il les répartit par petits groupes de travail.

● **Travail de groupe (activités en petits groupes)**

En petits groupes, les apprenant.e.s mettent en œuvre l'activité précédemment démontrée par l'enseignant.e. Celui-ci s'assure que tous les apprenant.e.s comprennent le déroulement de l'activité.

Le nombre d'élèves par groupes de travail, en fonction de la taille de la classe, doit être idéalement compris entre 4 et 6.

Pour former par exemple 4 groupes de travail, le facilitateur attribue des chiffres de 1 à 4 aux élèves et les regroupe selon leurs numéros. Les quatre groupes sont ainsi formés de façon aléatoire.

Il s'assure que chaque groupe formé est composé de quelques élèves de niveaux supérieurs. L'enseignant.e se sert de sa fiche de résultats pour équilibrer les groupes afin que ceux du niveau supérieur aident les plus faibles à progresser.

- **Travail individuel (activité individuelle)**

L'enseignant.e invite les apprenant.e.s à mener individuellement l'activité. Il s'assure que les apprenant.e.s exécutent effectivement les tâches qui leur sont confiées. L'enseignant.e va d'un apprenant à un autre pour apporter son soutien à ceux qui en ont besoin.

Le travail individuel aide l'enseignant.e à identifier les apprenant.e.s qui participent activement, ceux qui ont besoin d'être encouragés et ceux à qui il doit accorder plus de temps pour les aider à surmonter leurs difficultés.

NB : Dans la plupart des activités, les trois stratégies pédagogiques sont utilisées. Cependant certaines activités se prêtent plus que d'autres au travail de groupe, ou au travail collectif.

- ❖ **Attitudes à adopter**

Avant de commencer une session l'enseignant.e doit vérifier la présence effective des apprenants. Il leur **demande d'avoir les attitudes énoncées** ci-dessous. Cela contribuera à maintenir la discipline lors de la conduite des activités :

- **Écoutez attentivement et participez** : quelle que soit l'activité en cours, écoutez attentivement l'enseignant, les camarades et participez : levez la main, répondez aux questions, aidez vos camarades quand ils en ont besoin.

- **Levez toujours la main** : si vous souhaitez dire quelque chose ou poser une question, levez toujours la main et obtenez la permission avant de parler.

- **Exprimez-vous correctement et à voix haute** : peu importe ce que vous voulez dire, parlez fort et articulez bien, afin que tout le monde puisse entendre ce que vous dites.

- **Ne craignez pas de vous tromper** : même quand vous n'êtes pas sûrs, participez. C'est en se trompant qu'on peut se faire corriger et qu'on apprend. Il n'y a pas de honte à se tromper, c'est une opportunité pour progresser.

- **Ne vous moquez pas, mais aidez plutôt** : quand vos camarades se trompent, ne vous moquez pas d'eux. Aidez-les en donnant la bonne réponse. Vous êtes une équipe.

- **Faites des phrases complètes** : faites des phrases simples ! (Sujet, verbe et complément) à chaque fois que vous prenez la parole.

- ❖ **Le processus de mise en œuvre de la remédiation**

La mise en œuvre de la remédiation se fait selon le processus suivant :

Test ASER et regroupement des apprenant.e.s : L'enseignant.e procède à une évaluation individuelle des apprenant.e.s à trois(3) moments de l'année scolaire (Le test ASER de début, le test ASER de mi-parcours et le test ASER de fin) .

Après chaque test ASER Les apprenant.e.s sont regroupés par niveau d'acquisition de compétences ;

Conduite des activités, matériel et gestion de la classe :

Pour assurer une fluidité de l'apprentissage et adaptées aux apprenant.e.s, des activités spécifiques sont dédiées à chaque groupe de niveau.

Ces activités proposées intègrent les éléments pédagogiques sous forme ludique qui mettent en relief l'importance des jeux dans l'apprentissage ;

De même pour la mise en œuvre de ces activités, un certain nombre de matériels adaptés aux besoins d'apprentissage des apprenant.e.s de chaque groupe de niveau est mis à disposition;

La pratique journalière

Elle dure 1h30 (45 min en français et 45 min en mathématiques), pour les classes de CE1, CE2, CM1 et CM2.

La progression des apprenant.e.s : quand les compétences des apprenant.e.s s'améliorent, l'enseignant.e les fait passer dans le groupe de niveau supérieur sans attendre le test ASER suivant, tout en respectant le protocole de progression.

- !

- Consacrer une période d'observation de deux semaines aux apprenant.e.s en progrès préalablement identifié.e.s, pour s'assurer qu'ils/elles sont prêt.e.s à passer au niveau supérieur.
- Soumettre les apprenant.e.s à un test à partir des activités de remédiation de son groupe de niveau initial avant de le faire progresser.
- Noter chaque fois la progression des élèves sur la fiche de progression.
- Informer le directeur afin qu'il/elle puisse éventuellement contre-tester les apprenant.e.s.
- Informer l'enseignant.e du groupe de niveau supérieur des noms des apprenant.e.s qui ont progressé pour assurer une transition fluide et une prise en charge adaptée au nouveau niveau d'apprentissage (pour les classes homogènes).

NB : La progression peut se faire à l'intérieur d'un même groupe de niveau, ou d'un groupe de niveau vers un autre.

PROGRESSION DES ÉLÈVES D'UN NIVEAU A UN AUTRE NIVEAU

FRANÇAIS	ACTIVITES POSSIBLES A MENER
Si l'apprenant.e du « niveau débutant » arrive avant le prochain test ASER à lire correctement les lettres, le/la faire	-lecture du tableau phonético-syllabique

progresser au «niveau lettre» en le soumettant à l'une des activités ci-contre.	-Sauter sur les lettres
Si l'apprenant.e du « niveau lettre » arrive avant le prochain test ASER à lire correctement les mots, le/la faire progresser au « niveau mot » en le soumettant aux activités ci-contre.	-carte des mots -compétition de création de mots (produire des mots à partir des cartes lettres ou du tableau phonético-syllabique)
Si l'apprenant.e du « niveau mot » arrive avant le prochain test ASER à lire correctement les paragraphes, le/la faire progresser au « niveau paragraphe » après l'activité ci-contre.	Lecture de paragraphe simple
Si l'apprenant.e du « niveau paragraphe » arrive avant le prochain test ASER à lire les textes couramment, le/la faire progresser vers le « niveau histoire » après l'une des activités ci-contre.	-Lecture d'historiettes -Création d'historiettes
Si l'apprenant.e du « niveau histoire » arrive avant le prochain test ASER à lire les textes avec fluidité et à répondre correctement aux questions de compréhension, le/la faire progresser au « niveau compréhension » après l'activité ci-contre.	Lecture de texte

Le Suivi-Évaluation et Mentorat

Dans le cadre de la remédiation, le Suivi-Évaluation et le Mentorat permettent de s'assurer du bon déroulement de la mise en œuvre des activités.

On distingue trois niveaux de mentors : le Directeur d'École Primaire (DEP), mentor de proximité ; le Conseiller Pédagogique du Préscolaire et du Primaire (CPPP), mentor de secteur ; et l'Inspecteur de l'Enseignement Préscolaire et Primaire (IEPP), mentor de circonscription.

II.4 Plan de session hebdomadaire

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités de remédiation, les enseignants mènent des activités avec les apprenants des différents groupes de niveaux.

Ces activités sont planifiées à travers un plan d'action nommé plan de session hebdomadaire.

II.4.1. Définition

Le plan de session hebdomadaire est une succession cohérente d'activités en lien avec un objectif à réaliser en une semaine.

C'est le fruit de la séquentialisation d'un objectif plus large que l'enseignant.e se fixe pour un mois.

Il obéit au **principe de déterminisme** qui consiste à mettre en relation les actions à entreprendre (exercices, activités) et les résultats escomptés (atteinte des objectifs spécifiques).

L'objectif formulé doit être **SMART** (Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réalisable, Temporel).

II.4.2. Importance du plan de session hebdomadaire

Le plan de session hebdomadaire aide l'enseignant à définir des résultats d'apprentissage réalisables et à planifier les activités en conséquence.

Le plan de session hebdomadaire aide l'enseignant à faire progresser les élèves.

NB : Au vu des performances des élèves à l'issue de la semaine, l'enseignant peut apporter des modifications si nécessaire : qu'est-ce qui a bien fonctionné ? Qu'est-ce qui nécessite un renforcement pour la semaine suivante ?

II.4.3. Démarche d'élaboration d'un plan de session hebdomadaire

L'élaboration d'un plan de session hebdomadaire suit la démarche suivante :

- définir, pour le groupe dont on a la charge, les objectifs d'apprentissage hebdomadaires qui découlent de l'objectif mensuel ;
- identifier les activités propres au groupe de niveau ;
- analyser les activités du groupe de niveau et faire le choix d'activités pertinentes qui permettent d'atteindre l'objectif pédagogique de la semaine.
- formuler des objectifs pédagogiques opérationnels. En effet, un objectif d'apprentissage est une description vérifiable de ce qu'un apprenant est censé connaître, comprendre et être capable de faire à la fin d'un processus d'apprentissage.

Exemple : L'élève est capable de lire un paragraphe simple.

II.4.4. Analyse du plan de session hebdomadaire

Pour analyser un plan de session, il faut apporter des réponses aux questions ci-dessous :

- Quelles sont les activités du plan qui ont été réellement menées ?
- Des apprenants ont-ils progressé dans la semaine ? Si oui, combien ?
- Quels changements voulez-vous apporter au plan pour la semaine suivante ? Pourquoi ?
- Avez-vous fait migrer les apprenants qui ont progressé dans le groupe de niveau supérieur ?

II.4.5. Objectifs - contenus - activités par groupe de niveau

Groupe de niveau : Débutant / lettre

Objectif	Contenus	Activités
Lire des mots	- Lettres	-Lecture du tableau phonético –syllabique -Sauter sur les lettres -Jeu du panier
	- Syllabes	-Jeu de bingo -Retourner la carte -Copie / dictée
	- Mots	-Compétition de création de mots -Carte de mots -Chaîne de mots -Jeu de rîmes -Copie / dictée

Groupe de niveau : Mot / paragraphe

Objectif	Contenus	Activités
Lire une historiette	- Phrases	-Carte de mots -Corriger l'erreur
	- paragraphe	-Lecture de paragraphe simple
	- historiette	-Création d'historiette

Groupe de niveau : Histoire/Compréhension

Objectif	Contenus	Activités
Lire un texte et répondre correctement aux questions de compréhension	-Texte	Lecture de texte
		Reconstitution de texte
		Production d'histoire

II.4.6 Exemple de plan de session hebdomadaire

Semaine : 1

Groupe de niveau	Objectif du mois	Objectif de la semaine
Débutant-lettre-mot	Lire des syllabes	Lire des lettres

Paragraphe-Histoire-Compréhension	Lire des historiettes	Lire une historiette
-----------------------------------	-----------------------	----------------------

Jours	Groupe de niveau	Objectifs	Activités menées	Stratégies	Matériel	Durée
Lundi	Les 2 groupes de niveaux	Briser les barrières entre le facilitateur et les enfants	Dialogue informel	Travail collectif Travail individuel	Aucun	15'
	Débutant-lettre-mot	-Associer le son aux graphèmes a-i-y-o-u-e-é-ê	Lecture du tableau phonético-syllabiques	Travail collectif Travail en petits groupe Travail individuel	-Grand tableau phonético-syllabique -Petit tableau(A4)	30 min.
	Paragraphe-Histoire/Compréhension	Construire des phrases simples	La carte de mots	Travail collectif Travail en petits groupes Travail individuel	-Craie	
Mardi	Les 2 groupes de niveaux	S'exprimer à partir de l'observation d'une image.	Description d'images	Travail collectif Travail individuel	-Grand poster images	15 min.
	Débutant-lettre-mot	-Identifier les lettres a-i-y-o-u-e-é-ê	Sauter sur les lettres	Travail collectif Travail individuel	-Tableau des lettres	30 min.
	Paragraphe-histoire-compréhension	Lire des phrases simples	la carte des mots	Travail collectif Travail individuel	-Craie	

Jeudi	Les 2 groupes de niveaux	Améliorer les capacités d'écoute	Dialogue informel	Travail collectif Travail individuel	Aucun	15 min.
	Débutant-lettre-mot	-Associer le son aux graphèmes a-i-y-o-u-e-é-ê	Lecture du tableau phonético-Syllabique	Travail collectif Travail en petits groupes	-Tableau phonético-Syllabique	30 min.
	Paragraphe-histoire-compréhension	Prononcer des phrases de façon fluide	Lecture de paragraphe simple	Travail collectif Travail en petits groupes Travail individuel	-Livret de paragraphe simple	
Vendredi	Les 2 groupes de niveaux	- Améliorer la capacité d'observation	Description d'images	Travail collectif Travail individuel	-Grand poster images	15 min.
	Débutant-lettre-mot	--Écrire les lettres a-i-y-o-u-e-é-ê	Copie	Travail collectif Travail en petits groupes Travail Individuel	-Craie / stylo -Une ardoise/un cahier	30 min.
	Paragraphe-histoire-compréhension	Acquérir une lecture autonome.	Lecture de paragraphe simple	Travail collectif Travail en petits groupes Travail individuel	-Livret de paragraphes	

II.5 SUIVI-ÉVALUATION

II.5.1. Définition

Le suivi est un processus continu de collecte et d'analyse d'informations, visant à apprécier la mise en œuvre d'un projet ou d'un programme. Les données d'observation en classe (informations concernant le comportement de l'enseignant.e, des élèves et la pratique de classe...) sont collectées pour aider les mentors à identifier les enseignant.es, les écoles ou les aspects de la mise en œuvre des activités qui nécessitent un suivi et un soutien supplémentaires. Ces informations peuvent également guider la formation des enseignant.e.s et éclairer les ajustements de conception du programme.

L'évaluation est une appréciation systématique et objective d'un projet ou d'un programme, en cours ou terminé ; de sa conception, de sa mise en œuvre et de ses résultats sur le développement. Dans le cadre de la remédiation, les données d'évaluation sont généralement collectées au début, à mi-parcours et à la fin du programme. Les apprenants sont testés à l'aide d'outils ASER d'évaluation des compétences en lecture et en mathématiques. Les apprenants peuvent également être testés plus fréquemment. Ces résultats sont enregistrés et utilisés pour regrouper les apprenants et suivre leur progression. Les données d'évaluation doivent être agrégées rapidement pour s'assurer que l'équipe de coordination du programme soit en mesure d'identifier les écoles ou les zones qui nécessitent plus de soutien.

Le Suivi et l'évaluation sont des activités distinctes, mais qui se chevauchent partiellement, et qui ont des buts similaires. Ils permettent de veiller au déroulement efficace d'un projet, de tirer des leçons des actions menées, d'apprécier les progrès accomplis et de mesurer les changements effectués. L'évaluation du niveau des enfants permet de déterminer leur niveau réel d'apprentissage, d'identifier les aspects du programme nécessitant des améliorations, et d'orienter les décisions stratégiques en matière d'enseignement.

L'évaluation est l'épine dorsale de la remédiation. Elle garantit que l'ensemble du système se concentre sur l'amélioration des résultats d'apprentissage de chaque enfant en aidant les acteurs impliqués dans la remédiation à :

- **agir sur la base des données** : Les données d'évaluation sont immédiatement utilisées pour créer des groupes de niveaux d'apprentissage homogènes.
- **fixer des objectifs réalisables** : Les outils d'évaluation sont simples et conçus pour évaluer le niveau de base des élèves
- **suivre l'apprentissage** : les enfants sont évalués régulièrement pour s'assurer de l'amélioration de leurs résultats d'apprentissage.
- **agrégier et analyser** : Les données sur le niveau d'apprentissage sont agrégées et analysées par les équipes de mise en œuvre pour orienter le soutien vers les écoles et les enseignant.es qui en ont besoin.

II.5.2. Les outils d'évaluation

Les outils d'évaluation utilisés sont notamment le test ASER (Annual Status of Education Report). Ces outils sont simples, rapides et axés sur les compétences fondamentales. En lecture, l'évaluation commence par la lecture d'un paragraphe. En mathématiques, l'évaluation commence par la résolution des deux opérations de soustraction. L'apprenant.e est donc classé dans un niveau en lecture et en mathématiques selon ses performances aux différentes tâches.

II.5.3. Regroupement des élèves

À l'issue de chaque évaluation, les élèves sont regroupés par niveau d'apprentissage, en lecture et en mathématiques, pour permettre une meilleure adaptation des activités pédagogiques. Ce regroupement est un élément clé de l'approche TaRL, qui vise à répondre aux besoins réels des apprenant.e.s plutôt qu'à suivre uniquement le programme scolaire officiel.

Des outils spécifiques sont utilisés pour enregistrer et suivre les résultats :

- fiche de résultats pour chaque élève (par l'enseignant.e),
- fiche école (par le directeur),
- fiche secteur (par le conseiller pédagogique).

Tous les résultats sont saisis sur une plateforme du MENA en ligne. Il est essentiel de respecter certaines consignes, comme l'utilisation d'un outil différent à chaque phase d'évaluation pour un même élève, la saisie systématique des résultats en mathématiques et en lecture pour chaque apprenant.e, et la vérification rigoureuse des totaux.

En somme, l'évaluation régulière et structurée permet non seulement de suivre les progrès des élèves, mais aussi de renforcer l'efficacité pédagogique en se concentrant sur les compétences de base indispensables à la réussite scolaire.

II.5.4. Progression des élèves

Le protocole de suivi de la progression entre deux tests ASER a été mis en place dans le cadre des activités de remédiation. Ce protocole permet aux enseignants de suivre la progression des élèves de manière continue, sans attendre la prochaine évaluation formelle. Il se déroule en trois étapes :

1. **Identification** des élèves montrant des signes de progression pendant les sessions hebdomadaires de remédiation ;
2. **Observation renforcée** pendant une semaine pour confirmer la régularité des progrès ;
3. **Exercices de confirmation** conçus par l'enseignant.e et validés par le directeur, afin d'évaluer les compétences acquises. Si les résultats sont satisfaisants, l'élève est reclassé dans un groupe de niveau supérieur, sinon il bénéficie d'un accompagnement renforcé avant une nouvelle tentative.

Cette démarche permet une **progression individualisée et rapide**, en s'assurant que chaque élève évolue à son rythme vers des niveaux plus avancés, tout en maintenant une dynamique d'apprentissage continue et adaptée.